Paris-presse

5e Année. - N° 644 MARDI 10 DÉCEMBRE 1946 4 FRANCS Saint Valère.

le rouge baiser permet le baiser

calculé à Paris par paul baudecroux

Nouvelles Complètes

LE M.R.P. GAGNE LA DERNIERE MANCHE

Mais le problème gouvernemental reste le même

M. LÉON BLUM ACCEPTERA-T-IL de présider un cabinet de très large concentration ?

par Georges GARREAU.

LE système hybride et compliqué qui régit l'élection du Conseil de la République ne permet pas encore de dire ce que sera finalement la composition de la Chambre de réflexion. Mais ce qui est certain, c'est que les élections d'hier ne changeront rien au problème politique et gouvernemental actuel.

Certes, on constate de légères modifications par rapport aux élections primaires du 24 novembre, mais elles proviennent beaucoup plus de l'adjonction au collège des « grands électeurs » des députés et des conseillers généraux que de changement de position des mandataires du suffrage universel.

Par rapport au 24 novembre, les communistes restent exactement stationnaires avec 29,3 p. 100, tandis que le M.R.P. passe de 26 à 30,9 p. 100, bénéficiant ainsi d'un regroupement à son profit des voix modérés.

Quoi que puissent en dire les interprétations intéressées des partis, le M.R.P. est donc bien le vainqueur inconstesté en voix, en pourcentage et en sièges de cet ultime tournoi électoral.

Les socialistes, qui dominent encore de nombreux conseils généraux, progressent de 17,4 à 17,9 p. 100, et le Rassemblement des gauches de 9,9 à 11,6 p. 100. Par contre, le P.R.L., qui s'était systématiquement désisté en nombre de circonscriptions, tombe de 17,4 à 4,2 p. 100, chute partiellement compensée, il est vrai, par une augmentation de 6,1 p. 100 des indépendants.

Malgré cette victoire très nette du M.R.P., malgré le fait que le bloc antimarxiste disposera d'une majorité plus forte au Conseil de la République qu'à l'Assemblée Nationale, compte tenu du pourcentage de l'effectif des deux Chambres, on ne saurait dire que les élections d'hier permettront de faciliter la tâche de M. Vincent Auriol dans les transactions qui vont reprendre demain. Le résultat est celui qui était escompté. La R.P. intégrale ne permettait pas qu'il fût différent de celui des élections primaires du 24 novembre.

Voir en page 2

LES RÉSULTATS COMPLETS dans les départements

Il reste à savoir si M. Léon Blum consentira à prendre le pouvoir comme le parti socialiste le désire. Pour faciliter son acceptation, la S.F.I.O. a prévu, dans son programme, une présidence du conseil sans portefeuille, se bornant à superviser l'œuvre gouvernementale et à une collaboration effective avec quelques ministres seulement.

M. Léon Blum semble perplexe.

Au cas où il refuserait, on se bornerait alors soit à un ministère technique de défense du franc présidé par M. Robert Schuman, soit à la reconduction provisoire pure et simple du cabinet Bidault, solution d'attente qui paraît retrouver quelque faveur.

Les résultats d'hier sont très différents selon qu'il s'agit des élections dans le cadre départemental ou au scrutin de liste majoritaire ou des élections sur le plan national selon la R.P. intégrale.

Là où le M.R.P. avait obtenu d'emblée 54 sièges contre 32 aux communistes, ceux-ci devaient rattraper presque tout leur retard par l'utilisation des restes.

Ainsi le scrutin perdit en clarté majoritaire ce qu'il gagna en justice.

La R.P. brise les majorités au point de les rendre illusoires. Dans ces conditions, il est puéril de prétendre ensuite constituer des gouvernements reposant sur des majorités homogènes.

Elle impose de larges compromis auxquels la sagesse est de savoir se conformer loyalement. Ainsi, ce premier Conseil de la République ne sera guère que le reflet de l'Assemblée Nationale.

Il ne pouvait en être autrement à quinze jours d'intervalle, alors qu'il est également élu par le suffrage universel et selon le même mode de scrutin.

Il est presque étonnant que le rapport de force ait pu se retourner aussi rapidement entre le M.R.P. et le parti communiste.

Une assemblée provisoire

Mais il ne faut pas oublier que ce premier Conseil de la République n'est que provisoire. Il devra être renouvelé dans le délai d'un an après les élections municipales qui auront lieu en mars prochain. Et tout porte à croire que l'Assemblée Nationale ne transposera pas sur le plan définitif le système des « grands électeurs » qui n'a pas rencontré beaucoup de succès auprès de l'opinion.

D'autre part, en régime normal, le Conseil de la République se renouvellera par moitié à des dates assez éloignées des élections législatives pour lui permettre d'avoir une physionomie plus personnelle et permettant de suivre les déplacements de l'opinion.

Il faudra donc être indulgent pour une Assemblée essentiellement provisoire et dont la mise en place définitive, avec son renouvellement par moitié, demandera de longues années encore.

Mais que dire d'une Assemblée élue par un système de tiroirs successifs qui rend impossible tout coup d'œil d'ensemble ?

Aux 127 siégés attribués hier au scrutin de liste majoritaire et aux 73 sièges de la liste nationale, dont les titulaires ne seront connus que dans quelques jours, viennent s'ajouter cinquante sièges qui seront attribués par l'Assemblée nationale.

Huit d'entre eux seront réservés aux représentants des Français habitant l'étranger ou les pays de protectorat.

(Suite en page 3.)

Résultat d'ensemble pour la métropole :

Les voix :

M. R. P.	27.280
Communistes ..	25.780
Socialistes	15.710
Rass. d. Gauches	10.230
Indépendants..	4.240
P. R. L.	3.723
Droite	1.170

Les sièges :

M. R. P.	73
Communistes	71
Socialistes	43
Rass. des Gauches..	29
P. R. L.	11
Rép. Ind.	14

Il reste à classer les élus musulmans ; les 8 représentants des Français de l'étranger et des protectorats, ainsi que les 51 représentants coloniaux.

Personnalités élues :

Anciens ministres

MM. LANDRY (RGR), OBERKIRCH (MRP), PERNOT (PRL).

Autres personnalités

Général DELMAS (MRP), MM. J. HELLEU (MRP), ambassadeur ; HAURIOU (soc.), ancien président de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée consultative d'Alger ; René DEPREUX (PRL), frère du ministre de l'Intérieur ; MAUVAIS, (com.), secrétaire administratif du parti communiste ; Max ANDRE (MRP), ancien délégué du gouvernement français à la conférence de Fontainebleau ; MARRANE, (com.), ancien président du Conseil général de la Seine ; Dr BEN DJELLOUL, BRUHNES (PRL), BERLIOZ, anciens députés ; BOURIS, CHAMPEAUX, anciens sénateurs.

Personnalités qui pourraient être élues sur le plan interdépartemental

CHAUVIN (RGR), ancien ministre ; ZYROMSKY (com.).

6 femmes conseillères

Ont été élues sur le plan départemental

Mmes BRION (Com.), Charente ; CARDOT (MRP), Ardennes ; GIROD (Com.), Seine) ; ROLLIN (MRP), Seine ; CLAEYS (Com.), Nord ; TRINQUIER (MRP), Bouches-du-Rhône).

Quatre autres semblent devoir être désignées sur le plan interdépartemental

Mmes BOUVET (Com.), Bouches-du-Rhône) ; VIGIER (Com.), Dordogne; PICAN (Com.) Seine-Inférieure ; PATENOTRE (RGR), Seine-et-Oise.

CES PERSONNALITÉS sont définitivement battues

...à moins que l'Assemblée Nationale ne les "repêche"

Ont été battues sur le plan départemental et, semble-t-il, sur le plan national, les personnalités suivantes :

MM. PAUL-BONCOUR, ancien président du Conseil (Loir-et-Cher) ; RIO (Morbihan) ; LAURENT-EYNAC (Haute-Loire) ; Pierre BLOCH (Aisne) ; JAUBERT, JACQUIER, DUCOS, tous anciens ministres ; Carles RIST, membre de l'Institut

Ces personnalités pourront figurer parmi le 42 que l'Assemblée désignera. On considère comme certaine la désignation, par le parti socialiste, de M. Paul-Boncourt, battu à 7 voix.

La Fédération socialiste du Rhône refuse la démission de M. André Philipp

LYON, 9 décembre. — Après son vote à l'Assemblée dans le scrutin relatif à M. Maurice Thorez, M. André Philipp avait remis à sa fédération son mandat de député.

Par 52 voix contre 7 et 2 abstentions, la Fédération socialiste du Rhône a conservé sa confiance comme élu du département à M. Philipp, refuse sa démission et invite le comité directeur à statuer sur son cas.

CETTE PHOTO A PARU DANS LE "NEWS CHRONICLE"

UNE famille anglaise, les Mann — le père, la mère et la petite Sylvia, âgée de six ans — a des soucis assez singuliers. Un slogan, propagé par une organisation qui porte le nom de : « Il est temps de sauver l'Europe », est devenu le sien.

Et l'Europe, c'est — bien entendu — l'Allemagne.

— Je déteste le fascisme, déclare M. Mann, mais j'aime bien les Allemands individuellement.

En attendant, les Mann s'apitoient sur les bons Allemands. La petite Sylvia a sacrifié une partie de sa maigre ration de chocolat et l'a envoyée en Allemagne.

Quant à Mme Mann, comme tous les Anglais, elle n'est pas bien riche en vivres non plus, mais elle trouve que les Allemands en ont encore moins et que tout le monde devrait les aider un peu.

Le premier colis des Mann contient du thé, des haricots, de la viande en conserves, du sucre, du lait en poudre, du chocolat et une boîte de sardines.

Les Mann ont un cœur d'or. Peut-être ignorent-ils qu'il existe aussi des enfants affamés en France, en Belgique et en Hollande, dans les régions détruites par les représentants de la pauvre Allemagne nécessiteuse.

Dans une interview au correspondant d'United Press

KOENIG déclare :

"On recommence dans d'autres zones d'occupation en Allemagne les mêmes erreurs que celles de l'autre guerre"

"La France n'a pas intérêt à intégrer sa zone dans celles anglaise et américaine"

BADEN-BADEN, 9 décembre.

J'AI l'impression qu'on s'apprête à recommencer dans d'autres zones d'occupation en Allemagne les mêmes erreurs que celles qui ont été commises après l'autre guerre », nous a dit le général Pierre Koenig, commandant en chef des troupes françaises en Allemagne.

« LES ALLEMANDS QUI VEULENT REVENIR A UNE UNITE FATALE DU REICH ALLEMAND A BREVE OU LOINTAINE ECHEANCE SONT DES PANGERMANISTES ET NON DES DEMOCRATES, MEME S'ILS SONT DE BONNE FOI ». Et, citant l'exemple de M. Schumacher et de ses déclarations en Angleterre, le général a ajouté : « JE VEUX CROIRE QUE M. SCHUMACHER EST DE BONNE FOI ».

Parlant de la position française dans le problème général de la réorganisation de l'Allemagne, le général s'est écrié : . . .

« Dites bien que nous n'avons pas une position négative. Nos « Non » sont conditionnés par des « Si ».

» Nous pensons qu'il faut commencer par organiser les communautés locales allemandes, puis les Etats naturels ; qu'il faut régler d'abord la question des frontières de l'Ouest, comme celle de l'Est l'a déjà été pratiquement et qu'ensuite cette fédération d'Etats pourrait être aisément munie des organismes nécessaires à son bon fonctionnement. Vouloir faire le contraire, c'est recommencer les erreurs de 1918-25. A cela, la France dit : « NON ».

La France et Potsdam

» Le général Echols, après tant d'autres camarades américains, prétend que la France est responsable de l'échec de Potsdam, mais il a oublié d'abord que la France n'est pas signataire de Potsdam, ensuite que nous ne sommes pas du tout responsables des difficultés actuelles qui viennent bien davantage de l'incompréhension de beaucoup vis-à-vis du problème fondamental allemand.

» Le problème essentiel, c'est d'éduquer les Allemands qui ne l'ont jamais été depuis 150 ans. Il faut leur faire perdre la mentalité prussienne et militariste et pour cela il faudra prendre les enfants dès leur jeunesse et leur donner des principes d'éducation démocratiques qui sont encore bien loin de leur tempérament. »

Le charbon de la Sarre

Parlant de la situation économique et politique de la zone française d'occupation, le général a déclaré en détachant les mots :

« Nous n'avons aucune difficulté politique. Nos difficultés économiques découlent d'un manque de charbon et de ce que le blé vient des Amériques et que la source en est actuellement tarie. Le jour où j'aurai la possibilité d'avoir plus de charbon, un peu de blé et des pommes de terre, la zone française ne présentera plus aucun problème difficile. Elle s'organise lentement mais solidement ».

(Suite en page 3.)

Les 800 naufragés juifs de l'île de Syrina sont secourus par la R. A. F.

JERUSALEM, 9 décembre.
(Par câble).

QUATRE appareils de la R.A.F., affrontant la tempête, ont décollé d'une base palestinienne, vers 3 heures ce matin, afin de porter secours aux huit cents juifs naufragés sur un haut fond, au large de la petite île de Syrina. L'îlot désert est situé à 90 kilomètres au nord-ouest de Rhodes.

Les avions ne pouvant atterrir par suite de la nature du sol, devaient parachuter des vivres et des médicaments.

Des médecins et des infirmières doivent en même temps gagner Rhodes en avion, d'où ils s'efforceront d'atteindre l'îlot par mer.

On sait que huit passagers ont été noyés, au moment où le navire a heurté un récif.

Le voilier avait quitté un port italien depuis dix jours.

Une sorte de trêve temporaire est actuellement observée en Palestine, pendant que le congrès sioniste tient ses assises.

Mais les rues de Jérusalem ne sont pas sûres et les habitants s'abstiennent de sortir à partir d'une certaine heure, obervant une sorte de couvre-feu tacite et volontaire. — (A.P.)

ENTRETIEN TRUMAN-BEVIN

WASHINGTON, 9 décembre. — Le président Truman a reçu hier à la Maison Blanche M. Bevin, ministre des Affaires étrangères de Grande-Bretagne. Les deux hommes d'Etat ont effectué un large tour d'horizon sur les différents problèmes de politique extérieure d'actualité.

VOICI COMMENT PARIS A VOTÉ

Communistes	M.R.P.	S.F.I.O.	P.R.L.	R. G. R.
3.776	3.569	1.115	948	502

Inscrits : 9.967 ; votants : 9.920 ; nuls : 10 ; suffrages exprimés : 9.910.

SONT ELUS : MM. MAUVAIS, MARRANE, BERLIOZ, Mme Suzanne GIROD, comm. ; MM. Max ANDRE, Léo HAMON, Mme Simone ROLLIN, M. Marc GERBER, M.R.P. ; M. Henri BARRE, soc. ; M. Jean BRUNHES, P.R.L.

Seront-ils conseillers de la République ?

LE BILAN d'une élection à tiroirs

127 sièges attribués sur le plan départemental :

M. R. P.	54
Communistes	32
Socialistes	12
Rass. des Gauches	11
Indépendants	10
P. R. L.	6
Ind. de droite	2

73 sièges attribués sur le plan national :

Communistes	27
Socialistes	24
Rass. des Gauches	12
M. R. P.	8
P. R. L.	2

42 sièges attribués par l'Assemblée Nationale :

Communistes	12
M. R. P.	11
Socialistes	7
Rass. des Gauches	6
P. R. L.	3
Rép. indépendants	2
Musulman	1

LA distribution des restes sur le plan national doit aboutir à l'attribution de 73 sièges.

Ces sièges vont aux partis pour corriger les inégalités du premier tour de scrutin. Au sein d'un même parti, ils sont attribués aux candidats s'étant présentés dans un département de plus de 250.000 habitants. L'ordre de ces candidats et au sein d'un même parti est déterminé par la proportion de suffrages obtenus par chacun d'eux par rapport au nombre global de grands électeurs du département.

Une commission de recensement siège aujourd'hui pour répartir les restes.

D'après les indications fournies par les résultats jusqu'ici contrôlés, nous croyons pouvoir donner la liste de 69 élus sur les 73 à proclamer par utilisation des restes.

Ces indications sont données sous toutes réserves.

Les élus dans le cadre interdépartemental

AIN	Saint-Cyr, rad.-soc.
AISNE	Gargominy ,M.R.P.
ALLIER	Guillot, comm.
ALP.-MARIT. ..	Salvago, U.D.S.R. R.G.
ARDECHE	Sauvertin, comm.
ARDENNES	Victor, comm.
AUDE	Raudel, comm.
AVEYRON	Ginestie, comm.
BOUCHES-DU-RHONE	Mme Bouvet, comm. Féraud, soc.
CALVADOS ..	Carles, M.R.P.
CHARENTES ..	Simard, M.R.P.
CHARENTES-M.	Le Dluz, comm.
CHER	Sarren, R.G.R
CORREZE	Champeix, soc
CORSE	Vittori, comm.
COTE-D'OR ..	Avenin, soc.
COT.-du-NORD	Henry, soc.
DORDOGNE ..	Mme Vigier, comm.
DOUBS	Reverbori, soc.
DROME	Vilhet, comm.
EURE	Chauvin, comm.
EURE-et-Lre ..	Brune, R.G.R.
FINISTERE	Yves Jaouen, M.R.P. Masson, soc.
GARD	Sarrie, M.R.P.
GARON. (Hte)	Prevost, comm.
GIRONDE	Duhourquet, comm. Teyssandie, R.G.R.
HERAULT	Bene, soc.
ILLE-et-VIL. ..	Quessot, soc.
INDRE-et-Lr ..	Racault, soc.
ISERE	Palet, soc.
LANDES	Guillot, comm.
LOIRE	Royer, comm.
LOIRE - INFER.	Staud, soc.
LOIRET	de Félire, R.G.R.
LOT-ET-GARON	Zyromski, comm.
MAINE-et-LOIR.	Ascencio, soc.
MARNE	Benoit, comm.
MAYENNE	Brier, soc.
MEURTHE-et-M.	Lacaze, comm.
MORBIHAN ..	Bellon, comm.
MOSELLE	Muller, comm.
NORD	Couteaux, soc.
OISE	Berthelot, soc.
ORNE	Leterrier, soc.
PAS-DE-CALAIS.	Defrance, comm. Chochoy, soc.
PUY-DE-DOME .	Dassaud, soc.
PYRENEES (B.-)	Lanbaboure, comm.
RHIN (BAS-)..	Westphal, Un. gaull.
RHIN (HAUT-)	Richard, soc.
RHONE	Pontille, R.G.R.
SAONE-et-LOIR.	Renaud, rép. ind.
SARTHE	Boyer, soc.
SAVOIE (H.-)..	Rosset, comm.
SEINE-INF. ...	Mme Pican, comm. Paumelle, rad. soc.
SEINE-ET-M. ..	Pajot, P.R.L.
SEINE-et-OISE..	Mme Patenotre, R.G.R. Pujol, soc.
SEVRES (DEUX-)	Poirault, soc.
TARN	Verdeille, soc.
VAR	Soldani, soc.
VENDEE	Rochereau, P.R.L.
VIENNE	Bouloux, comm.
VIENNE (Hte)	Doct. Fraissex, comm.
VOSGES	Poincelot, comm.
YONNE	Fourre, comm.

UN JEUNE HOMME TUE SON PERE

Depuis un certain temps, Roger Buisson, 21 ans, habitant chez ses parents, 10, rue Marceau, au Blanc-Mesnil, ne s'entendait plus avec son père et à diverses reprises de violentes discussions éclatèrent entre les deux hommes.

Au cours d'une nouvelle dispute, hier après-midi, Roger, armé d'un revolver, n'hésita pas à faire feu dans la direction de son père. Maurice, 42 ans, qui, atteint en pleine poitrine, s'écroula.

Transporté à l'hôpital de Gonesse, il décédait des suites de ses blessures.

M. ROBERT SCHUMAN recommande :

"Réduire le train de vie de l'État agir sur les prix et la production"

DEMAIN, M. R. Schuman présentera à la commission des Finances l'inventaire du pays.

Après avoir rappelé dans son avant-propos que l'équilibre des recettes et des dépenses était le premier moyen de réaliser les investissements nécessaires au plan de relèvement, le ministre déclare que les principales causes du déficit résident « dans le train de vie de l'Etat ».

1 Les dépenses du personnel qui étaient, en 1938, de 17,2 p. 100 dans le budget total passent, en 1946, à 25 p. 100.

2 Les charges militaires, en 1920, se chiffraient à 38,5 p. 100 : elles sont, aujourd'hui, de 46,3 p. 100.

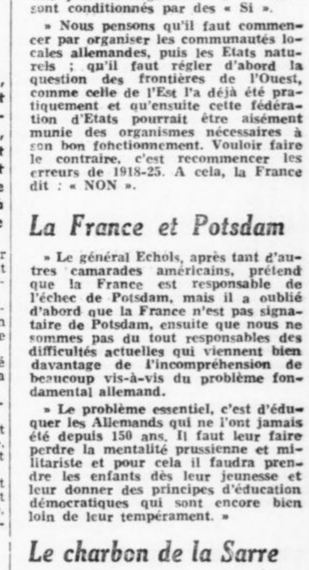
3 Augmentation des charges sociales.

4 Les subventions économiques sont de l'ordre de 100 milliards.

Pour rétablir l'équilibre du budget, M. R. Schuman préconise, notamment: réduction des subventions économiques ; compressions définitives dans les services publics ; suppressions des services injustifiés (information, police, services spéciaux) ; limitation de la durée du service militaire ; amélioration de l'assiette des impôts ; réorganisation financière des services autonomes et entreprises nationalisées.

Et le ministre conclut en insistant sur l'interdépendance des problèmes économiques et financiers :

« La situation consiste dans une action convergente, prolongée et énergique, s'exerçant simultanément sur les finances publiques, la répartition, les prix et la production. »



Les grands électeurs ont voté pour :

DÉPARTEMENTS	ÉLUS	RÉPARTITION DES VOIX — Communistes et apparentés	Socialistes	Rassembl. des gauches républicaines	Mouvement Républicain Populaire	P. R. L. Rép. Ind. et divers
AIN	MERMET-GUYENNET, com.	220	101	199	181	—
AISNE	SAUER, com.	382	171	83	259	62
ALLIER	SOUTHON, soc.	338	343	74	118	—
ALPES (Basses-)	JOUVE, soc.	77	89	63	—	—
ALPES (Hautes-)	*ELECTION CONTESTEE*	84	5	—	46	84
ALPES - MARITIMES	LAURENTI, com.	360	110	414	—	—
	GIACOMONI, R.G.R.	—	—	—	—	—
ARDECHE	MOLLE, M.R.P.	188	67	79	281	—
ARDENNES	Mme E. CARDOT, M.R.P.	185	116	14	238	—
ARIEGE	MOLINIE, com.	127	117	81	40	—
AUBE	ALRIC, P.R.L.	145	125	—	—	238
AUDE	COURRIERE, soc.	174	221	143	79	—
AVEYRON	BONNEFOUS, rép. ind.	154	131	68	191	191
	DAVID, com.	808	417	3	493	113
BOUCHES-DU-RHONE	CACE, S.F.I.O.	—	—	—	—	—
	Mlle TRINQUIER, M.R.P.	—	—	—	—	—
CALVADOS	BOIVIN-CHAMPEAUX, r. ind.	168	62	62	247	286
CANTAL	PESCHAUD, rép. ind.	89	113	31	11	191
CHARENTE	Mme BRION, com.	271	208	10	236	—
CHARENTE-MARITIME	DULIN, rad. soc.	244	162	366	143	6
CHER	CHERRIER, com.	259	132	165	116	—
CORREZE	ROUEL, com.	255	118	107	139	—
CORSE	LANDRY, R.G.R.	264	—	347	—	2
COTE-D'OR	DUCHET, rép. ind.	133	199	—	—	407
COTES-DU-NORD	LE GOENT, com.	380	262	59	510	—
	SIABAS, M.R.P.	—	—	—	—	—
CREUSE	PAULY, soc.	196	281	—	—	—
DORDOGNE	BARDON-DAMARZID, r. g. r.	305	203	405	—	—
DOUBS	PERNOT, P.R.L.	108	116	36	148	215
DROME	BOSSANNE, M.R.P.	212	144	—	252	—
EURE	CARDIN, M.R.P.	173	79	186	204	32
EURE-ET-LOIR	BRIZAED, Un. Rép. Patriot.	126	69	142	—	218
FINISTERE	JACQUEN, com.	477	270	46	898	—
	COURC'H, M.R.P.	—	—	—	—	—
GARD	VERGNOLE, com.	327	213	47	249	—
GARONNE (Haute-)	HAURIOU, S.F.I.O.	299	339	178	283	—
GERS	*RESULTAT CONTESTE*	100	149	39	151	—
GIRONDE	BRETTE, S.F.I.O.	373	413	371	456	218
	LEURRET, M.R.P.	—	—	—	—	—
HERAULT	LAZARE, com.	358	202	161	260	—
	AUSSEL, M.R.P.	—	—	—	—	—
ILLE - ET-VILAINE	REHAULT, M.R.P.	213	261	—	783	—
	JANTON, M.R.P.	—	—	—	—	—
INDRE	ROTINAT, R.G.R.	203	95	267	26	2
INDRE-ET-LOIRE	BUFFET, M.R.P.	189	210	46	322	—
ISERE	NAIME, com.	439	220	111	481	—
	NOVAT, M.R.P.	—	—	—	—	—
JURA	GIAUCQUE, M.R.P.	142	76	81	210	—
LANDES	MINVIELLE, S.F.I.O.	134	221	160	93	—
LOIR-ET-CHER	BOISROND, P.R.L.	134	152	—	113	159
LOIRE	BUARD, com.	425	131	142	646	—
	BOYER, M.R.P.	—	—	—	—	—
LOIRE (Haute-)	CHAMBRIARD, rép. ind.	109	—	154	97	—
LOIRE - INFERIEURE	AGUESSE, M.R.P.	211	173	150	489	437
	DURAND, P.R.L.	—	—	—	—	—
LOIRET	Général DELMAS, M.R.P.	201	79	234	262	—
LOT	BOUDET, M.R.P.	115	84	54	143	—
LOT-ET-GARONNE	BORDENEUVE, R.G.	218	67	294	—	—
LOZERE	MOREL, rép. ind.	96	—	—	—	140
MAINE - ET-LOIRE	CLAIREFOND, M.R.P.	144	138	54	625	132
MANCHE	DADU, M.R.P.	76	150	—	404	298
MARNE	MENU, M.R.P.	249	113	134	334	—
MARNE (Haute-)	MAIRE, M.R.P.	92	27	109	188	—
MAYENNE	HELLEU, M.R.P.	31	93	84	200	163
	FOURNIER, Ent. rép.	275	151	—	—	620
MEURTHE-ET-MOSELLE	GRAVIER, Ent. rép.	—	—	—	—	—
MEUSE	HOCHETTE, M.R.P.	91	35	64	117	109
MORBIHAN	VIGNARD, M.R.P.	254	157	74	656	—
	LE GOFF, M.R.P.	—	—	—	—	—
MOSELLE	HOCQUARD, M.R.P.	267	33	110	753	—
NIEVRE	RAUCH, M.R.P.	—	—	—	—	—
	GADOTIN, U.D.S.R.	—	—	231	—	4
	MARTEL, com.	1280	983	—	1217	573
NORD	Mme CLAEYS, com.	—	—	—	—	—
	DENVERS, S.F.I.O.	—	—	—	—	—
	WALKER, M.R.P.	—	—	—	—	—
	LIENART, M.R.P.	—	—	—	—	—
OISE	JAUNEAU, com.	299	128	51	172	176
ORNE	LE JASSIERBOISAUNE, M.R.P.	82	80	24	347	77
	CALONNE, com.	724	653	—	881	—
PAS-DE-CALAIS	VANRULLEN, S.F.I.O.	—	—	—	—	—
	GERBER, M.R.P.	—	—	—	—	—
PUY-DE-DOME	PIALOUX, M.R.P.	255	287	247	335	—
PYRENEES (Basses-)	DE MENDITTE, M.R.P.	166	144	132	393	105
PYRENEES (Hautes-)	BARATGIN, R.G.	121	50	159	135	—
PYRENEES-ORIENTALES	CARDONNE, com.	206	127	—	22	—
RHIN (Bas-)	OBERKIRCH, M.R.P.	244	76	—	848	338
	WEHRUNG, M.R.P.	—	—	—	—	—
RHIN (Haut-)	PFLEGER, M.R.P.	116	211	—	717	—
	AMIOT, M.R.P.	—	—	—	—	—
RHONE	OUPIC, com.	513	137	459	628	93
	PINTON, R.G.	—	—	—	—	—
	VOYANT, M.R.P.	—	—	—	—	—
SAONE (Haute-)	René DEPREUX, P.R.L.	140	25	90	50	—
SAONE-ET-LOIRE	MERCIER, com.	371	231	311	—	259
	SATHONNET, R.G.	—	—	—	—	—
SARTHE	DE MONTGASCON, M.R.P.	144	303	—	408	18
SAVOIE	DUMAS	249	—	271	—	—
SAVOIE (Haute-)	BOSSON, M.R.P.	153	65	29	339	—
SEINE-INFERIEURE	DUBOIS, com.	568	196	220	411	347
	MONTIER, M.R.P.	—	—	—	—	—
SEINE-ET-OISE	LEFRANC, com.	1.162	366	381	1.057	41
	Mme ROCHE, com.	—	—	—	—	—
	POHER, M.R.P.	—	—	—	—	—
SEINE-ET-MARNE	LEGEAY, com.	327	84	—	171	301
SEVRES (Deux-)	DU FORESTO, M.R.P. (?)	132	142	79	333	35
SOMME	DUJARDIN, com.	333	203	166	275	2
TARN	GRIMAL, M.R.P.	169	181	66	285	—
TARN-ET-GARONNE	CAYROU, R.G.	76	77	118	113	2
Territoire de BELFORT	DOREY, M.R.P.	58	38	—	93	—
VAR	MERLE, com.	341	288	—	136	—
VAUCLUSE	GRANSEN, com.	204	107	145	89	—
VENDEE	CHAUMEL, M.R.P.	97	108	65	306	301
VIENNE	TOGNAPO, M.R.P. (?)	237	125	32	332	—
VIENNE (Haute-)	CHARLET, S.F.I.O.	324	356	—	127	—
VOSGES	GRENIER, M.R.P.	203	126	40	268	141
YONNE	SCHIEVER, rép. ind.	180	137	—	53	255

Les résultats pour l'Algérie

ALGER (citoyens) 3 sièges.

Inscrits : 818 ; votants : 811.
Liste de Rassemblement Républicain (rad.-soc., ind., PRL, MRP), 548 voix, 2 ELUS : MM. Borgeaud, rad.-soc. ; Rogier, rép. indép.
Liste Un. Dém. et Rép. (soc. et com.), 261 voix, 1 ELU : M. Lemoine, MUR.

ALGER (non-citoyens) 2 sièges.

Inscrits : 296 ; votants : 287.
Liste d'Union Franco-Musulmane, 118 voix, 1 ELU : M. Sayah Abdelkader.
Liste du Manifeste Algérien, 132 voix, 1 ELU : M. Saadane
Liste communiste, 30 voix.

ORAN (citoyens) 2 sièges.

Inscrits : 720 ; votants : 709.
Liste Groupement Républicain, 205 voix, 1 ELU : Dr Grassier, rad.-soc.
Liste Rép. et Dém. (soc. et com.), 339 voix, 1 ELU : Dr Larribère.
Liste Groupement Français, 157 voix.

ORAN (non-citoyens) 2 sièges.

Liste d'Union Franco-Musulmane, 132 voix, 1 ELU : M. Sid Karaa.
Liste du Manifeste Algérien, 117 voix, 1 ELU : M. Mahdad.
Liste com., 14 voix.

CONSTANTINE (citoyens) 2 sièges.

Inscrits : 453 ; votants : 447.
Liste Un. Rép. (MRP), 191 voix, 1 ELU : M. Eugène Meyer.
Liste Un. Rép. et Dém. (soc. et com.), 154 voix, 1 ELU : M. Doumec, soc.
Liste Conc. Rép. (rad.-soc.), 100 v.

CONSTANTINE (non-citoyens) 3 sièges.

Inscrits : 286 ; votants : 280.
Liste du Manifeste Algérien, 136 voix, 2 ELUS : MM. Mostefai El Hadi et Benkhelil Abdesselem.
Liste d'Union Franco-Musulmane, 116 voix, 1 ELU : Dr Bendselloul.
Liste communiste, 23 voix.

Les Arts par Fernand PERDRIEL

30 ANS D'ART tchécoslovaque à l'Orangerie

VOICI qu'en dehors de l'U.N.E.S.C.O., nous avons une abondance d'expositions étrangères. Après l'art anglais et l'art chinois, l'an dernier, voici l'art suisse, chez Charpentier, l'art turc, au musée Cernuschi, l'art tchèque, à l'Orangerie.

Nous étions très curieux de voir ce qui se faisait en Tchécoslovaquie depuis la guerre. En fait, cette exposition n'est, comme son titre l'indique, qu'une sorte de rétrospective de ces trente dernières années. Mais elle est instructive.

Tout d'abord nous sommes amenés à la même réflexion qu'à l'U.N.E.S.C.O., la semaine dernière. Nous voyons à quel point les remous de l'Ecole de Paris ont influencé l'étranger pendant la période de l'entre-deux guerres.

Nous nous trouvons pourtant ici devant un cas particulier : je veux dire que Prague et la Bohême sont un carrefour de l'Europe. C'est là que se trouvent le plus directement en contact le monde slave et le monde occidental.

C'est évidemment vers Paris que Prague a les yeux tournés. Mais le fond slave subsiste. On le voit bien chez quelques-uns de ces vingt-trois peintres de valeur, d'ailleurs, inégale. Une certaine tendance de folklore orientale se discerne chez eux; chez Capek, chez Prochazka, où l'on trouve le rappel d'une certaine imagerie russe ; chez Fulla, l'un des plus remarquables de ces artistes, dans ces toiles dorées, d'un rythme si particulier.

Tichy, plus près de nous, nous montre cependant des aspects assez imprévus de Paris. D'autres ont été très influencés par l'extérieur depuis trente ans. Nous retrouvons, en eux, beaucoup des préoccupations de l'art européen d'entre les deux guerres : par exemple chez Kubista qui pourrait avoir peint à Montparnasse; chez E. Filla, l'un des plus brillamment doués de tous, où l'on constate des parentés visibles avec Picasso, Max Ernst, Chagall, mais dont le tempérament demeure original et vigoureux.

Nous retrouvons le surréalisme avec Musika, l'art abstrait avec Styrsky. On retiendra les compositions d'un étrange lyrisme de Sima, l'imagination décorative de Zrzavy, les paysages en demi-teinte de Rabas.

Le seul de tous ces peintres tchèques qui soit vraiment connu à Paris est Gonbim, mais ses meilleures toiles ne sont pas ici, sauf un grand bouquet de fleurs.

Signalons enfin un oubli très regrettable : c'est celui de Kars, mort à Genève l'an dernier. Kars avait eu une grande exposition d'ensemble à Prague, en 1937, inaugurée par le président Bénès. On aimait son art un peu fruste et très raffiné.

Le Général du Roi

PAR DAPHNÉ DU MAURIER

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR HENRI THIES

RESUME

Nous sommes en 1644. Le roi d'Angleterre Charles Ier est aux prises avec son Parlement. C'est la guerre civile. Miss Honor Harris, qui fait ce récit, a été fiancée à Richard Grenvile aujourd'hui général du Roi en 1628. Elle avait dix-huit ans. Devenue infirme, elle a refusé d'épouser Richard qu'elle n'a pas revu pendant des années. Leur amour est pourtant resté vivace. Richard a dû se marier. Il a un fils Dick qu'il déteste autant que sa femme.

Les hasards de la guerre ont déjà remis en présence Richard et Honor au château de Menabilly où Honor a caché Dick. Et maintenant ils ramènent Richard victorieux mais peu aimé au château de Redford où Honor a trouvé refuge près de son frère.

RICHARD s'était levé et regardait par la fenêtre Cattwater et Plymouth dans le lointain.

— Ce soir, dit-il avec calme, j'ai joué. Le coup peut réussir. Dans ce cas, Plymouth sera à moi demain à l'aube.

— Que voulez-vous dire ?

Il regardait toujours les lumières lointaines de la ville.

— J'ai pu toucher le commandant en second de la garnison, dit-il doucement. Un certain colonel Searle. Il est possible que pour la somme de trois mille livres, il rende la ville. Avant de sacrifier des hommes, j'ai voulu essayer de l'argent. Le projet était hasardeux et, je ne sais pas pourquoi, me déplaisait.

— Qu'avez-vous préparé ? demandai-je enfin.

— Le jeune Jo s'est glissé dans les lignes à la nuit tombante et doit actuellement se cacher dans la ville. Il a sur lui un message destiné au colonel et la promesse ferme de trois mille livres.

— Cela ne me dit rien qui vaille, dis-je. Vous n'en aurez rien.

— C'est possible, dit-il avec indifférence, mais cela valait la peine d'être tenté. Je ne me réjouis pas à la perspective de me battre la tête aux grilles de Plymouth tout l'hiver.

Je pensais au jeune Jo et à ses yeux bruns et hardis.

— Supposez, dis-je lentement, qu'ils prennent votre Joseph ?

— Le garçon saura se garder, dit-il avec un sourire.

Mais je me rappelai lord Robartes comme je l'avais vu pour la dernière fois, les bottes crottées, trempé jusqu'aux os, remâchant sa défaite et je savais à quel point il devait détester le nom de Grenville.

— Je me lèverai tôt, dit Richard, bien avant que vous vous réveilliez. Si, à midi, vous entendez une salve de tous les canons de la garnison, vous saurez que nous sommes entrés à Plymouth après une bataille courte et sanglante.

Il me prit la tête dans les mains, m'embrassa et me souhaita bonne nuit. Je fus longtemps à m'endormir. L'excitation de sa présence avait tourné à l'anxiété. Je savais, de toute mon intuition, qu'il avait mal joué.

Je l'entendis partir avec ses officiers vers cinq heures et demie et peu après, brisée de fatigue, je tombai dans un lourd sommeil.

— Demain, dis-je, il en aurait pu être de même. Une balle dans la tête. Un coup de pique. Une malheureuse chute de cheval. Cela arrive tous les jours. C'est la guerre, comprenez-le ainsi. Jo est mort à votre service, comme il l'eût désiré.

— Non, dit-il d'une voix sourde. C'est ma faute. A moi le blâme, pour toujours. Une erreur de jugement.

— Jo vous pardonnerait. Il comprendrait.

— Mais je ne me le pardonnerai pas. Jamais.

J'aurais voulu lui dire tant de choses ! Lui montrer qu'il n'était pas infaillible, et ne l'avait jamais été. Que ce terrible coup du sort était une sorte de rappel. On lui rendait cruauté pour cruauté, mesure pour mesure. Les hommes du Parlement n'avaient pas oublié l'acte perfide qu'il avait commis au printemps quand, feignant d'être leur ami, il était passé dans les rangs royaux, emportant leurs secrets. Ils n'oubliaient pas non plus les exécutions sans jugement, les prisonniers condamnés à mort à Lydford Castle, pas plus que la longue ligne de soldats pendus aux gibets du marché de Saltash. Et lord Robartes, son domaine de Lanhydrock ravagé et ruiné avait cherché justice et vengeance en prenant la vie du messager porteur d'une offre de corruption.

L'ironie diabolique ou divine avait voulu que ce messager fût, non pas un parent éloigné, mais le propre fils de Richard Grenville. Tout cela me venait à l'esprit en tenant Richard dans mes bras. La crise, pensais-je, était venue. La croisée des chemins. Ou bien apprendre, de la mort d'un enfant, que la cruauté n'était pas une réponse, que la déloyauté appelle une riposte, qu'accepter seulement son propre jugement c'est vouloir faire de ses amis des ennemis ou bien refuser l'enseignement, poursuivre son chemin sourd à tout conseil, dans l'aventure, être pour toujours le Skellum Grenvile dont la tête est mise à prix, le renard rouge, le contraste détesté et haï de son frère bien-aimé.

— Richard... murmurai-je. Richard, mon seul amour...

Mais il se leva, s'approcha lentement de la fenêtre et tirant les rideaux, me tint sous la clarté lunaire qui éclairait son épée en laissant son visage dans l'ombre.

— Je le vengerai, dit-il. Plus de quartier. Plus de pardon. Aucun ne sera épargné. De ce moment, mon seul but dans la vie sera de tuer des rebelles. Pour le faire comme je l'entends, il me faut le commandement de l'armée. Je ne tolérerai plus aucune observation de mes égaux, aucun ordre de mes supérieurs. Sa Majesté m'a fait général de l'Ouest. Je jure, par Dieu, que le monde le saura.

Je sus alors que le Mal l'emportait en lui, le possédait, corps et âme, et que rien de ce que je pourrais lui dire ne pourrait l'aider dans l'avenir. Si nous avions été mari et femme, ou amants véritables, que j'aurais pu, peut-être dans cette intimité de tous les instants, lui permettre de se reprendre, l'adoucir ! Mais le destin n'avait fait de moi guère plus qu'une ombre dans sa vie, un fantôme de ce qui aurait pu être. Il était venu cette nuit parce qu'il avait besoin de moi, mais ni larmes ni protestations, ni assurances d'amour et de tendresse éternelles ne l'empêcherait de courir après son étoile, au malheur.

(*A suivre.*)

Paris-presse * N° 47

Mauvaise affaire à Plymouth

Quand je m'éveillai, il était plus de dix heures. Un jour gris, sentant l'automne. Je ne voulus ni déjeuner, ni me lever. J'écoutais les bruits de la maison, les allées et venues des soldats et à midi je me levai sur un coude et regardai du côté de la rivière. Midi cinq. Midi et quart. La demie. Pas de salve. Pas même un coup de mousquet. A deux heures, il se mit à pleuvoir. Le jour semblait interminable. De mauvais pressentiments m'agitaient. A cinq heures, Matty m'apporta mon dîner auquel je touchai à peine.

Je demandai à Matty si elle avait des nouvelles. Elle ne savait rien. Mais, plus tard, quand elle vint chercher mon plateau, elle semblait troublée.

— Qu'y a-t-il ? lui demandai-je.

— L'un des hommes de sir Richard disait il y a un instant, à la sentinelle, qu'il y a eu une mauvaise affaire à Plymouth. L'un des meilleurs officiers du général a été fait prisonnier par lord Robartes et condamné à mort par le conseil de guerre. Sir Richard a offert une rançon qui n'a pas été acceptée.

— Qui est-ce ?

— Je ne sais pas.

— Qu'est-il advenu de l'officier ?

— Le soldat ne l'a pas dit.

Je me recouchai sur mon lit, la main devant les yeux, pour leur éviter la lumière de la chandelle. Jamais mes pressentiments ne m'avaient trompée. Plus tard, j'entendis un galop de chevaux remontant l'avenue et les sentinelles prendre les armes.

Des pas lourds dans l'escalier, le claquement d'une porte, puis le silence. J'attendis longtemps. Enfin, vers minuit, je l'entendis marcher dans le couloir et chercher le loquet de ma porte. Les chandelles avaient été soufflées. L'obscurité régnait, complète. La maison dormait. Il vint auprès de mon lit et s'agenouilla. Je mis ma main sur sa tête et la tint près de moi. Il resta longtemps ainsi sans un mot.

— Parlez, dis-je, si cela vous fait du bien.

— Ils l'ont pendu, dit-il, au-dessus des grilles de la ville pour que je puisse le voir. J'ai envoyé une compagnie à son secours, elle a été couchée au canon. Ils l'ont pendu, sous mes yeux.

J'éprouvais, quant à moi, une sorte de soulagement maintenant que cette interminable attente avait pris fin, que la souffrance était partagée.

C'était la bataille de Richard. Je ne pouvais combattre pour lui, mais seulement le tenir, comme je le faisais, dans le noir.

— Ce rat de Scarle, dit-il, la voix brisée, a rendu le plan et ils ont pris l'enfant. Je suis allé moi-même sous les murs de la ville pour parlementer avec Robartes. Je lui ai tout offert, rançon ou échange. Il ne m'a pas répondu. Et pendant que j'étais là, attendant, ils l'ont pendu au-dessus des grilles...

Il ne put achever. Il posa sa tête sur moi et je tenais ses mains crispées sur le couvre-pied.

Gala des Petits Chanteurs à la Croix de Bois

Ils reviennent de Londres, ils vont partir pour les Amériques et jeudi 12 décembre ils donneront leur dernier grand concert de cette année au Palais de Chaillot, à 20 h. 45. L'abbé Maillet contera les aventures des Petits Chanteurs en Angleterre et on entendra, à côté de chansons de « La Cage aux Rossignols », quelques refrains de leur dernier film « Le Visiteur ». Location : Palais de Chaillot et Durand.

Aujourd'hui PARIS vous offre...

COURSES

13 h. 15. — Enghien : Prix des Espoirs.

EXPOSITIONS

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris : Salon d'Hiver.

THÉATRES

Opéra	20,30	Suite en blanc (U.N.E.S.C.O.).	
Opéra-Comique		Relâche.	
Com. Franç. (Salle Richelieu)	20,45	Barbier de Séville.	
Com. Franç. (S. Luxembourg)	20,45	Les Mal Aimés.	
A. Capri - Gaité - Montp.	20,45	Victor.	
Ambassadeurs		Relâche.	
Ambigu		Relâche.	
Antoine	20,30	Morts sans sépulture	
Atelier		Relâche.	
Athénée		Relâche.	
Bouff. du N.	21	Le Roi sans amour.	
Bouffes-Par.	20,45	Avant le Derby.	
Capucines	20,45	Le rev. des Capuc.	
Ch. de Roch.	21	Créanciers.	
Châtelet	20,30	Les Chasseurs d'im.	
Com. Ch.-Elys.		On dem. un mén.	
C.-Wagram	21	Relâche.	
Daunou		Des sour. et des h.	
Edouard-VII	21	Les Cent Vierges,	
Gaîté-Lyr.	21	Relâche.	
Gramont		Bat. d. m. caresses	
Gd-Guignol	21	Relâche.	
Gymnase		La vie de G. Sand.	
Humour	21	Un ange passe.	
La Bruyère	21	Jeux d'Esprits.	
Madeleine	21	Hamlet.	
Marigny	20,15	Qu. le diab. y serait.	
Michel	21	Relâche.	
Michodière		Relâche.	
Mogador	15, 20,45	Relâche.	
Monceau		Relâche.	
Moncey	21	Vire-Vent.	
Montp.-Baty		Relâche.	
Noctambules	21	Les Revenants.	
Nouveautés		Relâche.	
Palais-Royal	21	Desc. on vs dem.	
Pte-St-Martin		Relâche.	
Potinière		Relâche.	
Renaissance	21	Derniers Seigneurs.	
Sarah-Bernh.	20,30	La terre est ronde.	
Th. de Paris.	21	Valérie.	
Variétés		Relâche.	
Verlaine	21	Huis clos.	

MUSIC-HALLS

A. B. C.	15, 21	M. Dubas, Or. le T.
Alhambra	20,45	P. Mingand R. Vent,
Bobino	21	E. Celis, F. Dally.
Cas. Montp.	20,45	La Belle de Cadix.
Cas de Paris	20,30	Paris Extra-Dry
Etoile	21	Georgius, R. Lebas,
Européen	21	J'y crois (D. Rysel).
Fol.-Bergère	20,15	C'est de la folie.
Mayol		Relâche.
Petit - Casino	21	En r'venant d'la r'v.
Tabarin	21,30	La Joie renait.

CHANSONNIERS

10 Heures	22	Rude la Paix.
2-Anes	21	Horr. cr. pr. Prune.
Cav. Républ.	21	R. Asso, V. Vallier.
Coucou	21	Quand Cannes... cancane.
Lune Rousse	21	Dans un fauteuil.

CIRQUES

Cirque d'Hiv.	20,45	Tigres royaux.
Medrano	21	Les chevaux fantômes (P. Alizes).

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Aubert Palace	Le Visiteur.
Balzac	Macadam.
César	La Bataille du rail.
Cinéac Madeleine	Symphonie pastorale
Cinéph. Italiens	La Presse filmée.
Cinéphone Montm.	Rendez-vous à min.
Cin. Clichy-Ternes	Les Enf. du Paradis
Cinépresse Raspail	Volpone.
Club des Vedettes	Le Visiteur.
Colisée	La Belle et la Bête.
Gaumont-Palace	Adieu Chérie,
Helder	Macadam.
Madeleine	La Belle et la Bête.
Marignan, perm.	Les Portes de la nuit
Mariv., 14, perm.	Les Portes de la nuit
Pagode	Le cab du gd large
Palais de Glace	Mission clandestine.
Paris	Le Visiteur.
Péreire-Palace	Symphonie pastorale
Radio-Ciné Opéra	La Bataille du rail.
Rex (perm.)	Adieu Chérie,
Royal Haussmann « Mêlès »	Le Père tranquille.
Royal Haussmann « Studio »	Quai des Brumes
St-Lazare-Pasq.	Le jugement dernier
Scala	Macadam.
Vivienne	Macadam.

FILMS PARLANT ANGLAIS

Agriculteurs	Le femme au portr.
Artistic, 14,30, 20,30	Le cr. vient à la fin,
Avenue	Les Cinq Secrets du Désert.
Biarritz	Brève rencontre.
Bonaparte	La folle alouette.
Broadway, 12 à 24	Ma f. et ses flirts.
Caméo	Femme ou Démon.
Ciné-Opéra	Chercheurs d'or.
Cinépr. Ch.-Elys.	Les trois mar. de Laurel et Hardy.
Cliohy Palace	Le suspect.
Delambre	Tu m'appartiens.
Elysées-Cinéma	Dixie.
Ermitage	L'intrig. de Saragota
Gaité-Rochech.	Les mains qui tuent
Lord Byron	Chercheurs d'or.
Marbeuf	La Splendeur des Auberson.
Napoléon	Tu m'appartiens.
Normandie	L'Etrangère.
Palais-Rochech.	Le suspect.
Panthéon	Il était une pet. fille.
Par'ques	Ville ouverte.
Studio 28	Prof. Schnock.
Triomphe	Back Street.
Ursulines	Citizen Kane.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Atlantic	Guerre au crime.
Cinéeran	Ville ouverte.
Cinémonde	Le signe de Zorro.
Cinépr. (Républ.)	Ass. sur la mort.
Eldorado	Ville ouverte.
Empire	Fantasia.
Français	Brève rencontre.
Gaumont Théâtre	Vendetta.
Impérial	Ville ouverte.
La Royale	Le signe de Zorro.
Max-Linder	L'intrig. de Saragota
Midi-Minuit	Les mille et une n.
Moulin-Rouge	La rev. de R. la H.
Olympia	L'Etrangère.
Paramount	Les Cinq Secrets du Désert.
Royal Haussmann (Club)	La femme au portr.

Le Dr Thalben Ball organiste de « Temple Church » a joué hier à Notre-Dame

Organiste de l'église du Temple, à Londres, et professeur de l'Académie royale, le Dr Thalben Ball, grâce à une heureuse invitation du comte de Saint-Martin, titulaire du grand orgue de la cathédrale, s'est fait entendre hier matin à Notre-Dame de Paris.

radio

Vous pourrez entendre ce soir

PROGRAMME NATIONAL. — 13 h. 20, Orchestre de Lille ; 15 h., « Chambre d'ami », sketch de Pierre Rolland ; 17 h., Pierre Spiers ; 18 h. 45, « Les salons littéraires » ; 20 h. 25, Orchestre radio-symphonique, avec Marjorie Lawrence.

PROGRAMME PARISIEN. — 15 h., Concert spirituel ; 18 h., Rythmes et chansons (disques) ; 21 h., « Vire-vent », comédie de Pierre Rocher.

...et demain

PROGRAMME NATIONAL. — 8 h. 35, Histoire de l'opéra ; « Le Barbier de Séville » ; 12 h., Sixième quatuor (Beethoven), par le quatuor Pascal ; 12 h. 45, « Fantômas » (XXV) ; 13 h., Musique variée.

PROGRAMME PARISIEN. — 8 h. 32, Rythmes blancs et noirs ; 9 h. 15, Grandeur de Schumann ; 12 h., Actualités ; 12 h. 30, Musique variée, avec Germaine Parat ; 12 h. 35, Voici Paris ; 13 h. 15, Actualités ; 13 h. 35, Orchestre Jo Bouillon.

COMEDIE-WAGRAM — On demande un Ménage — Alice TISSOT

MAIS OUI ! CLAUDINE CEREDA
SENSATIONNELLE NANETTE 1946
a été rat et serpent avant de devenir la grande étoile qui fait courir tout Paris applaudir
« NO, NO, NANETTE » à *MOGADOR*

Salle chauffée — GAITE-LYRIQUE — Salle chauffée
HENRI MONTJOYE PRÉSENTE
une grande opérette française avec
ANDRE DASSARY
dans
CHANSON GITANE
LIVRET DE A. MOUËZY-ÉON COUPLETS DE POTERAT
MUSIQUE DE MAURICE YVAIN
avec
ROGERS
ARMAND MESTRAL - MARINA HOTINE
MAG. WALTER - RITA MAZZONI - LEO BARDOLLET
Tous les soirs 20"15 (sauf Vendredi)
Matinées : Jeudi, Dimanche et Fêtes 14"15
Première représentation Samedi 14 Décembre

LA SYMPHONIE PASTORALE CONTINUE SA TRIOMPHALE EXCLUSIVITÉ au PLAZA CINEAC 8 Bd DE LA MADELEINE

CAMEO 32, bd d. Italiens — JAMES STEWART MARLÈNE DIETRICH — FEMME OU DÉMON — V.O.

Caveau de la République
Tous les soirs, à 21 heures
Raymond Asso - Victor Vallier
Raymond Bartel
Sam. mat. 15 h. - Dim. 14 h. 30, 17 h. 15

LE VENISE
ENTIEREMENT TRANSFORMÉ
Révélation - 2 voix
Olga d'ANEVI
12, rue Frochot — TRU. 85-63
SOUPERS

Tous les soirs venez dîner gaiement et applaudir
SAINT-GRANIER
et André DEV
l'étonnant élève de Champi
JEAN GRANIER
AU GRAND LARGE
16, rue Poncelet — WAG. 22-75
Ouvert toute la nuit

AU CASINO DE PARIS
LE CHAMPAGNE COULE A FLOT SUR LA SCENE
Sorti ivre d'EXTRA-DRY, le Champenois que je suis assure que cet EXTRA-DRY est de la meilleure marque qui soit... Tout pétille, grise, enchante... talent, grâce, beauté... Yvonne DARIES, sa grande vedette... c'est tout cela... Marie-Louise DIDION et Christian ARNAUT toujours admirables... Que c'est beau ! Je retournerai voir EXTRA-DRY. DE CORMICY.

BOUFFES-DU-NORD
ALICE FIELD et ROBERT FAVART
LE ROI SANS AMOUR
de Paul MOUROUSY

FOLIES-BERGERE
Ts les soirs 20 h. 15, dim., lundi 14 h. 30
SUZY PRIM
DANDY
C'EST DE LA FOLIE

MARIGNAN et MARIVAUX — Le nouveau film de MARCEL CARNÉ — LES PORTES DE LA NUIT

CONSTELLATION
Dans les salons du premier étage du « BŒUF SUR LE TOIT », apéritif
Cocktail dansant de 7 h. à 9 h.
Cabaret-attractions de 22 h. à 2 h.
avec le trio musical
François CHARPAIN
34, rue du Colisée - ELY. 83-80

49, rue de Ponthieu — AU PERROQUET — O'DETT
DINER-SPECTACLE A 21 HEURES
ELY. 17-38

BALZAC — HELDER — MOTEL — MACADAM — un film d'un réalisme saisissant ! — SCALA — VIVIENNE

Demain mardi au Thé Elégant du
CIRO'S
présentation de la collection de
CHRISTIAN SERGE
6, rue Daunou - OPE. 48-92 et 62-91

LORD BYRON et CINÉ-OPERA — Enfin ! Les célèbres MARX BROTHERS — Une nuit à rire !

Ce soir 9 décembre au CIRO'S
à 22 heures RECEPTION
des 30 candidates
"MISS CINE MONDE"
6, rue Daunou - OPE. 62-91

La Comédie des Champs-Elysées annonce les dernières de « *Vous ne l'emporterez pas avec vous* » qui a dépassé

LES MINEURS AMÉRICAINS ont repris le travail *depuis ce matin*

Broadway et Times Square brillent à nouveau de mille feux et les Américains s'apprêtent à terminer joyeusement l'année

NEW-YORK, 9 décembre. — Le conflit des mines aux Etats-Unis est maintenant virtuellement réglé, M. Lewis ayant déclaré qu'il était prêt à entrer en pourparlers avec les propriétaires des houillères pour l'élaboration du nouveau contrat.

Le travail a recommencé ce matin dans toutes les mines de charbon des Etats-Unis et déjà toutes les mesures de restriction qui avaient été imposées par le manque de combustible et qui étaient parfois plus sévères qu'en temps de guerre, sont pratiquement supprimées. Les transports de marchandises sont rétablis, ainsi que tous les trains de voyageurs.

L'administration des combustibles solides a décrété le maintien d'un contrôle rigoureux des expéditions de houille, pour assurer les besoins des industries essentielles.

Bien que le charbon destiné à l'exportation soit « débloqué », il peut être revendiqué par les usagers prioritaires.

Un porte-parole officiel estime à 250.000 tonnes la quantité de charbon actuellement stockée dans les ports pour l'exportation.

On peut espérer que le mouvement normal du charbon reprendra dans à peu près une semaine.

Le département de l'Intérieur a révélé qu'au cours de la semaine terminée le 30 novembre, la production totale de charbon a été de 2 millions 50.000 tonnes. Pendant la semaine terminée le 15 novembre, c'est-à-dire avant la grève, elle avait été de 12 millions 640.000 tonnes.

La grève des houillères qui a duré du 20 novembre au 5 décembre a coûté aux mineurs l'équivalent de 62 millions de dollars de salaires.

La disette du charbon a eu pour effet de réduire de 60 pour cent la production des hauts fourneaux américains et les experts évaluent à 1 million le nombre des lingots d'acier perdus.

Après avoir risqué un « sombre Noël », toute l'Amérique s'apprête maintenant à terminer joyeusement l'année.

A Broadway c'est de nouveau un déluge de lumière et l'on rattrape le temps perdu. Times Square brille de mille feux du coucher du soleil à l'aube.

A Washington, le président Truman après avoir renoncé au discours radiodiffusé qu'il devait prononcer hier a fermé son bureau pour le « week end ».

LA GREVE DES P.G. nous coûte 6.000 tonnes de charbon

LILLE, 9 décembre. (Dépêche « Paris-presse »). — Les 2.000 prisonniers allemands du camp de Thiers-Lagrange, ont repris sagement le travail dans les mines

On estime toutefois que leur geste de mauvaise humeur a privé la population française de 6.000 tonnes de charbon.

LE PROBLÈME gouvernemental demeure

(Suite de l'article de Georges GARREAU)

Les 42 autres sièges seront attribués par les partis à la proportionnelle des groupes de l'Assemblée nationale. Compte tenu de cet apport, le total des sièges qu'il est actuellement possible de connaître officieusement s'établit comme suit :

M.R.P.	73
Communistes	71
Socialistes	43
Rassemblement des gauches	29
P.R.L.	11
Indépendants	14

On ne peut en tirer que deux enseignements. Le premier est que le bloc socialo-communiste est en minorité très nette : 114 sièges contre 127.

Le deuxième est que les 29 voix du Rassemblement des gauches seront, comme à l'Assemblée nationale, les arbitres absolument obligatoires de tous les scrutins.

Mais tout cela ne tient pas compte des 51 sièges que devront élire les Assemblées coloniales et des huit autres réservés aux Français de l'étranger et des pays de protectorat.

Il serait donc prématuré de porter un jugement définitif. Il est vrai que les conseillers coloniaux ne seront élus qu'ultérieurement — les collèges ne sont pas encore convoqués — et que le Conseil de la République, dont plus des deux tiers des membres vont se trouver élus, sera régulièrement constitué sans eux. Les chiffres ci-dessus sont, par conséquent, ceux qui joueront pour l'élection du Président de la République, le 16 janvier prochain.

Et la conclusion de cette longue — trop longue — série de consultations électorales est que l'union nationale, de quelque nom qu'on la baptise, reste la seule formule de gouvernement viable, le déplacement de l'axe de la majorité ne permettant plus au tripartisme de jouer dans les mêmes conditions que dans les précédentes Constituantes.

UN GRAND ELECTEUR MEURT avant de voter

Un grand électeur, M. Martin Robert, maire de la Chapelle-Yvon, qui se rendait à Caen pour voter, est décédé subitement dans le train, en gare de Lisieux.

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Ciel se couvrant par l'Ouest. Nouvelles pluies. Vent du Sud-Ouest fort. Température sans grand changement.

KOENIG déclare :

(Suite de la première page.)

Parlant de la question du charbon qui est toujours pour le Français une question délicate, le général a dit :

« Je n'ai pas à juger du résultat des travaux des autres, ce que je peux vous dire c'est que la production du charbon de la Sarre atteint 67 % de celle d'avant guerre. Il faut arriver à aukmenter légèrement, de 10 %, la production de la Ruhr afin que le moment critique de la production ayant disparu, on puisse examiner la question de la répartition entre tous sans que des frictions pénibles interviennent sans cesse. La Direction française des Mines aussi bien en France qu'en Sarre est arrivée à des résultats excessivement bons ».

Le général a terminé : **« LA FRANCE N'A PAS INTERET A INTEGRER SA ZONE DANS LES ZONES ANGLAISE ET AMERICAINE. CE QUE NOUS DESIRONS, C'EST QUE LES PROBLEMES FONDAMENTAUX CONCERNANT LA REORGANISATION DE L'ALLEMAGNE SOIENT REGLES ».** (U.P.).

Le sous-marin 2.326 s'est englouti par 800 m. de fond

Une large flaque de mazout a permis aux avions de repérer le lieu du sinistre, au large de la presqu'île de Giens

TOULON, 9 décembre (dépêche « Paris-presse »). — **On a maintenant la certitude que le sous-marin 2.326 est perdu corps et biens : en effet, les explorations aériennes ont révélé, dans la matinée d'hier, de larges flaques de gaz oil sur les flots de la mer démontée.**

C'est au large d'Escamtebariou, à l'extrémité de la presqu'île de Giens, ce cap si redouté des navigateurs, à dix milles environ à l'est de la pointe de Cepet, que les avions ont fait cette découverte.

Les fonds, en ce point, atteignent 800 mètres et plus.

L'amiral Lambert s'est rendu, hier après-midi, auprès des quatre familles des membres de l'équipage qui habitent Toulon. Il leur a apporté, avec des paroles de consolation, le salut de la Marine.

Le capitaine de corvette Mottez était un officier d'une très grande valeur.

L'ingénieur en chef du génie maritime Isabelle, 38 ans, fut lauréat de l'Académie des Sciences et ses connaissances étaient si vastes que les Américains le convoquèrent très souvent pour bénéficier de ses études sur les sous-marins allemands. Cet officier, unanimement regretté, était père de cinq enfants.

Le lieutenant de vaisseau Avon, âgé de 32 ans, personnifiait la droiture et la compétence. Il était le plus jeune commandant de sous-marin de France. Marié, il était père de deux enfants.

On apprend, d'autre part, que trois membres de l'équipage n'étaient pas à bord lors du départ du « 2.326 », le 5 décembre au matin.

Il s'agit du quartier-maître Emile Rouat, permissionnaire à Douric-Ar-Zin (Finistère), et du second-maître électricien Louis Curven, en permission également à Quimper (Finistère). D'autre part, le matelot-torpilleur Didier Auda, de Nice, avait été momentanément déplacé à bord du chasseur « 3 » quelques heures avant le départ.

Le « Paris-Hendaye » déraille

BORDEAUX, 9 décembre. — L'express Hendaye-Paris a déraillé entre Lugos et Caudrot (Gironde).

Trois voyageurs ont été légèrement blessés.

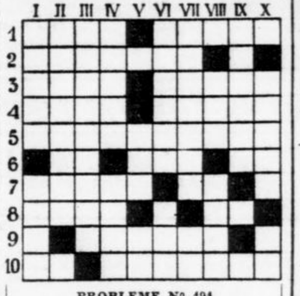
UN TRANSPORT DE LA MARINE explose et coule

Quatre blessés

LORIENT, 9 décembre. — Après avoir transporté des munitions de Paimbœuf à Quiberon, le petit transport de l'Etat, le « L.C. », se rendait hier matin au port de la Trinité-sur-Mer.

En cours de route et pour une cause inconnue, le « L.C. » a fait explosion et a été coupé en deux. Les huit hommes d'équipage ont réussi à s'embarquer à bord d'un youyou et d'un radeau hâtivement construit. Il y eut cependant quatre blessés. Ce sont : le commandant Le Belle, le mécanicien Elliot, le quartier-maître Le Monnier et le matelot Georges Forget.

mots croisés



PROBLEME N° 494

HOR. — 1. Salubre. Tentative. — 2. Courbe. — 3. Rivière de France. Encouragement. — 4. Assortir les couleurs. Bords de l'eau. — 5. Leurs pilliers ne se tiennent pas toujours très droits. — 6. En épelant : allez. Peau-Rouge. Pronom. — 7. Cabillaud. Possessif. — 8. Ignorants. Mis en mouvement. — 9. Se lève généralement tard. — 10. Tienne. Vierge et martyre.

VER. — I. Département. Fluit en bière. — II. Désignation discrète. — III. Leur nombre diminue chaque jour. — IV. Ne reconnaîtra pas. Fatigués. — V. La poule s'y fait du lard. Article contracté. — VI. On l'attend autour de la table ronde. Affluent du Neckar. — VII. Niaises. Adverbe. — VIII. En hiver. Consentement. — IX. Casques — X. Crochets. Note.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Gare. Salés. — 2. Apences. Tu. — 3. Rire. Némée. — 4. Arrêt. Bo. — 5. As. Ida. — 6. Ergoter. EP. — 7. Arioso. Pu. — 8. Caen. Muer. — 9. Lad. Sienne. — 10. Unes. Noise.

VER. — I. Garage. Lu. — II. Agir. Racan. — III. Rétrograde. — IV. Etée. Ole. — V. Tâtons. — VI. Sen. Ses. In. — VII. Asez. Roméo. — VIII. Moi. Uni. — IX. Eté. Dépens. — X. Sue. Apurée.

VENTE DE SURPLUS ALLIES

La S.N.V.S. met en **adjudication**, le 7 janvier 1947, à 14 h. 15, pour le marché intérieur ou l'exportation, au **Dépôt Central des Mobiliers de l'Etat**, 3, rue Berbier-du-Mets (métro Gobelins), un stock de **1.000 tonnes de filets de camouflage** (tressés ou noués, coton ou jute).

— adjudication aux enchères verbales et sur soumissions cachetées.

— vente au poids - lots non triés : 10 lots de 5 tonnes ; 9 lots de 50 tonnes ; 1 lot de 500 tonnes.

Echantillons-exposition 2, rue Pigalle et 104, rue de Richelieu.

Vente au camp de Gennevilliers, 25 fr. le mètre carré, paiement par chèque barré.

Visite du stock : au camp, le 27 décembre 1946 et le 6 janvier 1947.

Renseignements et cahier des charges : 1, boulevard Haussmann (service domanial), Tal. 85-12 ; 104, rue de Richelieu.

◆◆◆

D'autre part, indépendamment des lots importants réservés au marché intérieur et dont la répartition départementale commencera fin décembre, la S.N.V.S. dispose immédiatement d'un premier contingent de matériel automobile sur la part réservée à l'exportation.

— Jeeps avec remorques 250 kil.

— G.M.C. - 2 t. 5 - 6×6 avec remorques 1.000 kil.

— Dodges 3/4 t. : ambulances, camionnettes, voitures de reconnaissance.

— Tracteurs 4-5 tonnes avec semi-remorques 10 t.

Tous renseignements à la Direction Automobile de la S.N.V.S., 42, avenue Friedland (8e), Wag. 75-01.

RADIO-MONDE

11, avenue de la Porte-de-Clignancourt (Mo Clignancourt)

vous présente le plus beau choix de tout Paris

LUSTRERIE MODERNE

RADIO GRANDES MARQUES

Ouvert tous les jours sauf le Jeudi

AUX ENFANTS DE LA CHAPELLE

VAS-Y BASTIEN SURTOUT RETIENS BIEN L'ADRESSE RUE DE LA CHAPELLE C'EST AU 14 MAINTENANT DESCENDS MÉTRO MARX-DORMOY ET LA...

FONDÉ EN 1833 — ANCIEN 94 — ANCIEN TORCY

GRAND CHOIX DE MEUBLES ET LONG CRÉDIT

OUVERT LE LUNDI ET FERME LE MERCREDI

ETRENNES

Vous aussi acheterez un TAPIS

GRACE A LA VENTE "HORS-COURS" AU COMPTANT OU à crédit

DE TAPIS ALGERIENS ET MAROCAINS

LA MAISON DU TAPIS

61, RUE DES PETITS-CHAMPS - PARIS-2e

ENTRE AVENUE DE L'OPÉRA ET RUE VENTADOUR

ACHAT AU MAXIMUM BIJOUX

BRILLANTS — MONTRES — ORFEVRERIE

48 RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN 48

Face Galeries Lafayette (ouvert tous les jours)

Aveuglé par la mystique nazie

L'ABBÉ GANTOIS VOULAIT une Flandre indépendante

Avec 15 comparses il comparaît aujourd'hui devant la Cour de Lille sous l'inculpation de trahison

LILLE, 9 décembre (dépêche « Paris-presse »). — **Devant la Cour de justice de Lille commence cet après-midi le procès du groupe flamingant le « Vlaamsch Verbond Van Frankriejk ».**

Le principal inculpé, l'abbé Jean-Marie Gantois, né en 1904, à Watten, près de Saint-Omer, à 18 ans ne connaissait pas un mot de flamand, mais il s'est soudain pris de passion pour sa langue maternelle et pour ce qui se rattachait à la Flandre.

Rien de répréhensible en cela, s'il n'avait pas affirmé, par la suite, des convictions séparatistes et une admiration sans bornes pour le chancelier de son histoire, d'intervention étran-Hitler, et s'il n'avait formé le vœu que les Flamands soient accueillis comme membres de la grande communauté germanique.

« Notre travail, lui écrivait-il, appartient à la Nouvelle Germanie, notre vénération va au peuple allemand, notre confiance et notre amour à vous, Adolf Hitler. »

« *Le lion de Flandre* »

Le « Vlaamsch Verbond », groupement culturel, à sa fondation, en 1923, se présentait modestement sous l'aspect d'une association régionaliste, mais, sous l'impulsion de l'abbé Gantois, il préconisa le rattachement de la région du Nord à cet Etat thiois comprenant la Hollande et les provinces flamandes de Belgique, dont rêvaient avant la guerre les Flamingants notoires.

L'abbé Gantois, en janvier 1941, faisait reparaître la revue intellectuelle « Le Lion de Flandre », qui fut franchement séparatiste et le 5 octobre 1941, il créait un illustré destiné à la masse, « La Vie du Nord ».

Le mouvement séparatiste flamand n'eut pas davantage de succès que celui des séparatistes bretons, mais Gantois et quinze de ses comparses doivent répondre aujourd'hui d'intelligences avec l'ennemi et de participation à une entreprise de démoralisation de la Nation.

LE VENT A SOUFFLÉ en tempête toute la nuit

La tempête qui a éclaté hier sur les côtes de l'Atlantique et de la Manche s'étend progressivement au reste du pays. Le vent d'ouest extrêmement violent a provoqué partout des dégâts importants. Des lignes électriques ont été emportées, des toitures arrachées. En Bretagne les bateaux de pêche sont retenus dans les ports. On signale qu'en divers points de la côte des embarcations ont été en difficulté mais on ne mentionne pas, jusqu'à présent, de sinistre grave.

La tempête qui a atteint dans la nuit la région parisienne a arraché ça et là des toitures et jeté bas cheminées, enseignes, palissades, stores, etc...

La perturbation progresse d'ouest en est avec tendance à l'amélioration par le sud-ouest.

LE CONGRES DE LA FEDERATION postale ramènera-t-il l'unité chez les postiers ?

Le Congrès national extraordinaire de la Fédération des Fonctionnaires des P.T.T. s'est ouvert hier matin à la Maison des Métallurgistes, 94, rue Pierre-Timbaud, ex-rue d'Angoulême.

Il réunit près de 700 délégués représentant les syndicats départementaux constitués par toutes les catégories du personnel de l'administration postale.

La discussion des questions figurant à l'ordre du jour débutera par un exposé de M. Piccot, secrétaire général de la Fédération Postale, qui parlera longuement de la grève de la fin du mois de juillet et des événements syndicaux qu'elle entraîna.

L'orateur insistera certainement sur la nécessité de l'unité dans l'intérêt des revendications des fonctionnaires des P.T.T.

L'ART DE LA DANSE

La danse, moyen d'expression des joies, des peines dès la plus haute antiquité, est toujours en honneur. **ZINA KOWNO**, danseuse internationale, vient nous en donner une vivante preuve en ouvrant, après le succès de son ballet d'amateurs présenté à Chaillot, une école de danse où professionnels et amateurs trouveront les conseils les plus éclairés et une organisation rationnelle pour la danse, la culture physique : 19, rue Poncelet, Carnot 43-58.

Faites examiner vos yeux!

Consultez LEROY

1er OPTICIEN DE PARIS

104, Champs-Élysées - 25, Rue Royale

12 MAISONS DANS PARIS

LE PREMIER ROMAN DE PIERRE BENOIT

(de l'Académie Française)

DEPUIS LA GUERRE paraît dans

ELLE

L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME

vous lirez toutes

L'OISEAU DES RUINES

LA DERNIERE ŒUVRE DE L'AUTEUR DE L'ATLANTIDE

ELLE 24 pages - 5 couleurs

Toutes ses rubriques pratiques et le luxe indispensable aux femmes + Ses courriers du cœur de la mode, de la beauté, de la maison, sa correspondance entre lectrices, ses rubriques astrologiques et graphologiques.

ELLE - 15 fr. - ELLE

POUR BIEN DORMIR

il faut une bonne literie

Faites refectionner la vôtre par une maison de confiance. 25 années de références : palaces, grands hôtels, administrations, décorateurs, etc...

Travail pris et rendu à domicile dans la journée

AUX COUTILS DU NORD

156, *rue du Château-14e* - Ség. 57-70

ON OFFRE

SUPERBES MANTEAUX COLUMBIA et CASTORETTE

PAYABLES MENSUELLEMENT

LA FOURRURE

6bis, R. du 4-Septembre, PARIS

NINA RICCI

Journée des soldes

Mercredi 11 décembre

de 9 heures 30 à 13 heures

20, RUE DES CAPUCINES, 20

AVEC RÉGLAGE AUTOMATIQUE A PARTIR DE 2.980 f.

OR 18 c. 9.800 f + c.p.

CATALOGUE GRATUIT

8 Pl. MADELEINE

La COTE DESFOSSÉS

Quotidien Economique et Financier

Tous les jours de Bourse 20 ou 24 pages avec la cote intégrale

Ab 6 mois : 1.200 fr.-c.c.p. 1889-86 Paris

COTE DESFOSSES - Service B

42, rue N.-D.-des-Victoires - PARIS-2e

FONDS de commerce - Propriétés Paris, Province, aujourd'hui « Tribune des Annonces ». Vente kiosques.

DESNY

PRODUITS DE BEAUTE

23, RUE ROYALE - ANJ 23-82

CHEZ NOS DÉPOSITAIRES

LE VERNISSAGE DES HYPER-INDEPENDANTS DEGENERE EN BATAILLE RANGEE

Quand Police-Secours arriva, des lunettes, des cravates, des touffes de barbe jonchaient le sol. Académiques et modernes venaient de se battre autour de l'envoi de Picasso intitulé « Vision d'Art ». Il s'agit d'un socle portant une très belle Chaussure d'Art LEPICART.

Economisez votre charbon

Faites CALFEUTRER vos portes et fenêtres avec SPAM-CALFEUTROR. Système nouveau, efficace, invisible. Evite, avec les infiltrations d'air, une déperdition de chaleur de 5 à 6 degrés. Nombreuses références. Pose à façon (y compris bas de portes). Prix modiques.

8, rue de la Michodière, 8

Opéra 73-48 - Richelieu 47-11

RADIO

Présentez cette invitation pour assister gratuitement, mercredi 11 décembre, à 20 h., à la première leçon cours de montage, dépannage, réglage, construction de récepteur radio, imprimés, schémas, matériel de travaux pratiques remis sans supplément.

INSTITUT FRANÇAIS D'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE, 62, boulevard de Sébastopol, PARIS (3e). ARC. 72-84

SINISTRES Vous devez bénéficier de la loi du 28 octobre 46 : Constitution et exploitation des Dossiers - Conseils - Paiements

ATIC 21, RUE BERANGER, 21 — ARC. 50-58

les courses

PRIX D'ARRAS

St., à réci., 60.000 fr., 3.900 m.

101 **Le Puritain** (L. Gir.) 68
102 **S. Secrets** (L. Gaut.) 68
104 **Clipper** (G. Saustier) 65
105 **Siradan** (J. Geffroy) 65
106 **Salvetat** (J. Bailliez) 65
108 **Sibonney II** (Gaum.) 62
109 **Menil Vic.** (R. Haes) 62
110 **Arpajon** (R. Vivien) 62

Le Puritain est de meilleure classe que ses adversaires, mais il reste sur une chute. Sans Secrets, Clipper, Sibonney II ont une chance. Nargis peut faire une rentrée victorieuse.

Je désigne : **LE PURITAIN** et **Sibonney II.**

Outsider : Sans Secrets.

PRIX DE DUNKERQUE

Haies, 100.000 fr., 3.000 m.

202 **Partie Carrée** (M. G.) 67
203 **Rodeur** (P. Riou) .. 67
204 **Marais** (X. dx) 63
205 **Rive du Bois** (Gaum.) 62
206 **Miss Doazit** (Trém.) 62
207 **Don't Shout** (M. Pl.) 60
208 **Paul** (H. Bonneau) .. 60
209 **L'Enchanteur** (Brion) 60

Partie Carrée a débuté par un succès. Rodeur en progrès. Paul mérite crédit.

Je désigne **PARTIE CARREE** et **Rodeur.**

Outsider : Paul.

PRIX DE CALAIS

Haies, à réci., 60.000 fr.

301 **Vulcanus** (C. Maire) 69
303 **Sir Motley** (R. Haes) 67
304 **Vandal** (A. Chauff.) 67
305 **Tristan II** (Vaissier) 66
306 **Septante** (J. Bailliez) 65
307 **Crésus** (J. Delfarg.) 65
308 **Foudroyant** (R. Bates) 64
309 **Murillo** (X.) 63
311 **Marsouin** (Massaro).. 61

Murillo porte ici un poids favorable. Il peut précéder Vulcanus, Sir Motley, Foudroyant, tous possibles.

Je désigne : **MURILLO** et **Sir Motley.**

Outsider : Foudroyant.

PRIX DU SANTERRE

Steeple, 100.000 fr., 3.000 m.

401 **Sherry Cob** (Gaum.) 72
402 **Myrmidon** (C. Maire) 70
403 **Seize Août** (Geof. dx) 68
405 **Lagune II** (Courtois) 66
406 **Risque T. II** (A.F.R.) 66
407 **Duke of At.** (Bailliez) 66
409 **Relsindor** (Taylor).. 60

Myrmidon sera à l'arrivée malgré son poids. Risque Tout II et Duke of Atlant[illegible] seront ses plus sérieux adversaires. Ksarica vaut une mention.

Je désigne : **MYRMIDON** et **Duke of Atlant[illegible].**

Outsider : Risque Tout [illegible].

PRIX DES ESPOIRS

Haies, 125.000 fr., 2.500 m.

501 **Pastiche II** (Bailliez) 68
502 **Quagga** (M. Plaine) 66
503 **Param** (R. Bates).. 66
504 **Gibbs** (Delfarguiel).. 66
505 **Doxane** (Hiéronimus) 66
507 **Ghalour** (F. Thirion) 66
509 **Quanladdie** (Vaiss.).. 62
511 **Sybarite** (L. Gautier) 62
512 **Pesy** (R. Emery) .. 62
513 **Quanloi** (R. Courtois) 60
514 **Cinname** (R. Eemery) 60

[illegible] s'est placé dans la spécialité. Sybarite a figuré en progrès. Dodane, Pesy galopent et peuvent causer une surprise.

Je désigne : **DODANE** et **Quanloi.**

Outsider : Pesy.

PRIX DU NOYONNAIS

St., hand., 100.000 fr., 3.400 m.

601 **Passe Pom.** (Gaum.) 75
602 **Empereur** (Bonneau) 75
603 **Fricotin** (F. Palmer) 74
604 **Lord Crown** (Leurs.) 68
605 **Skye** (R. Bates) 67
606 **Indien Pasha** (Thir.) 65
607 **Sherry Cob** (Gaum.) 64
608 **Nasilieur** (Lavallée).. 60½
609 **Sidney** (R. Bèche).. 60
610 **Pedrito** (C.-V. Lomb.) 62
611 **Siradan** (J. Geffroy) 61
612 **Petits Ang.** (C. Maire) 61
613 **Astolphe** (Mantelin).. 60½
615 **Caline** (R. Bèche) .. 60
616 **Altaf** (P. Kerloegan) 60

Bon handicap dans lequel nous pointerons Fricotin, Skye, Indian Pasha, Pedrito et Petite Angayaise.

Je désigne : **PETITE ANGAYAISE** et **Indian Pasha.**

Outsider : Fricotin.

PRIX DE LA FLANDRE

(H., hand. 100.00 fr. 3.200 m.)

701 **Passe Pomme** (G. dx) 73
702 **Callandi** (R. Bates)... 69½
704 **Preste** (R. Leurson)... 67
705 **Skye** (R. Bates) 65½
706 **Aiguillon** (R. George) 65
707 **Ludmilla** (Palmer, dx) 64½
708 **Pauley** (A. Dougued.) 62
709 **Maid of Honour** (G.) 62
710 **Draconien** (Dornal.) 61
711 **Kalin** (R. Vivien) ... 61
712 **Sir Motley** (R. Haës) 60
713 **Tristan II** (Vaissier) 60

Preste, Skye, Draconien, Callandi, forment un quatuor qui devrait fournir le vainqueur de ce handicap. Ludmilla peut causer une surprise.

Je désigne : **SKYE** et **Draconien.**

Outsider : Callandi.

Le cheval du jour : PARTIE CAREE

Le coup de deux placé : MYRMIDON QUANLOI

Cet après-midi à Enghien

à 13 heures

Nouvelle réunion d'obstacles, à Enghien. Le Prix des Espoirs (125.000) *opposera 3 et 4 ans sur le parcours des haies. Les deux handicaps seront particulièrement intéressants.*

SURVEILLONS AUJOURD'HUI

PAUL, qui peut accuser des progrès.
MARSOUIN, qui mérite crédit.
RELSINDOR, dont le poids est favorable.
DODANE et **SYDNEY**, également possibles.
GOLD CROWN, outsider possible.
LUDMILLA, qui cherche sa course.

MEMENTO-COURSES

Enghien, 7 décembre

SIBONNEY II a l'excuse d'une faute sévère.
SOUTH BEND n'aurait jamais dû être battu ; il est venu de très loin finir le plus fort.
LE PIN II a couru en progrès ; prochain **gagnant** dans ce lot.
CAPPELLA a paru bien pressée.

HIER A AUTEUIL

Première course. — 1. Vatel (102), au comte de Fels (A. Dougueidroit) ; 2. Nordique (103) (M. Plaine). Cte tête. N. pl. 104, 105, 106, 107, 108. Mutuel : 47, 17, 14. Jumelé 30.

Deuxième course. — 1. Karibo (205), au comte de Fels (A. Dougueidroit) ; 2. Ultra Bene 202) (J. Bailliez) ; 3. Féodal (204) (A.F. Robin). 10 1., 3 l. N. pl. : 201, 206, 207, 209, 213, 215, 218, 220. Mutuel : 93, 26, 16, 25.

Troisième course. — 1. Riant (314), à M. Jean Stern (E. Simmons) 2. Sereilhac (302) (M. Girard) ; 3. Cinname (312) (R. Emery). 1 1/2, 10 l. N. pl. : 304, 305, 309, 310, 313. Mutuel : 142, 84, 20, 20.

Quatrième course. — 1. Thébaine (407), à M. Perrin (Emery) ; 2. Mérigo (401) (M. Pénaud), Enc. N. pl. : 402, 405, 410, 412. Mutuel : 35, 17, 21. Jumelé 108.

Cinquième course. — 1. Sir Blond (506), à M. G. Courtois (R. Mantelin) ; 2. Oliba (507) (R. 504, 505. Mutuel : 29, 16, 15. R. Courtois). 2 long. N. pl. : 502. Jumelé 31.

Sixième course. — 1. Grandgousier II (606), à M. Danion (A. Gill) ; 2. Lune Rousse (603) (A. Chauffour). 6 long. N. pl : 601, 602, 604, 605. Mutuel : 38, 16, 19. Jumelé 80.

Septième course. — 1. Wang (703), au marquis de Triquerville (M. Girard) ; 2. Massinor (709) (Thirion). Loin. N.pl. : 702, 704, 706. Mutuel : 24, 14, 17. Jumelé 34.

Dans 2 jours

Mercredi 11 décembre, à 20 h. 30

TIRAGE de la 41e tranche 1946 de la

LOTERIE NATIONALE

TAILLE - CHEVILLES EPAISSES CELLULITIQUES quel que soit votre état

H. P. SALAIX

vous garantit un résultat

51, r. St-André-des-Arts, Paris-6e. Lec. 99-30

Imprimerie spéciale de Paris-presse

20, rue Saint-Marc Paris (2e)

R. BALLI. Imprimeur

1 2 6 A B C D

Scieries d'Agonac (Dordogne)

BARAQUES et HANGARS

préfabriqués en bois

Renseign. 4, boul. de la Somme - PARIS

Tél. GAL. 93-02 — Pub. L. I.

MARTIAL et ARMAND

10, PLACE VENDOME

soldes

2 décembre et jours suivants

PRODUITS CHIMIQUES ET ENGRAIS D'AUBY

Le dividende voté par l'assemblée ordinaire du 22 novembre est mis en paiement à compter du 1er décembre 1946, à raison de : net fr. 21 par action de 500 fr. ; net fr. 4.20 par action de 100 fr. (non encore échangées), sur présentation des certificats nominatifs à fin d'estampillage, soit au siège social : 104, avenue des Champs-Elysées, soit aux guichets des banques accréditées par la société.

AUTOMOBILISTES... Seul le nouvel ÉCONOMISEUR D'ESSENCE R. L. exclut par sa turbulence cinétique, le risque de griller les soupapes et vous garantit de 15 à 37 % d'économie de carburant.

LOMBARDI

218, avenue Daumesnil - PARIS-12e

Paris-presse

100, rue de Richelieu, Paris (2e)

Téléph. : RICHELIEU 81-55,56,57,58

Adr. télégr. : PARISPRES-PARIS

Chèque postal : PARIS 4154-31

Le 7 décembre 1946, « Paris-presse » a été tiré à 519.500 exemplaires.

Quel est l'aliment dont vous avez le plus besoin ?

Des expériences ont prouvé que les corps gras sont les aliments qui produisent le plus d'énergie, deux fois plus que le sucre dont la valeur nutritive est pourtant considérable. Mais vous savez tous combien les corps gras sont rares à l'heure actuelle. Vous devez donc attacher un grand prix à votre ration de margarine, ce corps gras de grande valeur qui est une simple émulsion des huiles les plus fines et les plus nourrissantes. Préparée avec des soins minutieux, dans des conditions d'hygiène incomparables, votre margarine constitue un aliment parfaitement pur et digestible. Elle possède les mêmes propriétés que les bonnes huiles alimentaires dont elle est composée et présente en même temps l'avantage d'être un corps gras solide se prêtant aux besoins les plus divers de la cuisine. Aussi mérite-t-elle bien la faveur que lui portent toutes les bonnes ménagères !

MOUSSE MORIN

CREME DE BEAUTE

Parfumerie MORIN — Paris

Une intéressante exposition

Parmi tant d'expositions, il est parfois difficile d'en trouver d'un véritable intérêt. Celle de Germaine Joumard qui a commencé samedi 30 novembre, à la Galerie Pierre-Maurs, 3, avenue Matignon, est intéressante parce qu'elle marque une époque et qu'on y retrouve les qualités qui font d'une toile une œuvre d'art.

Comme l'écrivait M. Henri Verne, de l'Institut, « Germaine Joumard est et restera pour notre époque atroce un témoin délicieux et heureusement vrai ».

HOTEL DROUOT 10 décembre VENTE

Salle 9. — Editions originales. Illustrés modernes. Me Giard.

Le directeur-gérant : Ph. BARRES.

Un Manteau Renard bleu

Photo Saad

fourrures SCHABEST

24, Bd des ITALIENS, PARIS

ENVOI FRANCO DU CATALOGUE ILLUS

OFFICIERS MINISTERIELS

Adjudication Chambre des Notaires, à Paris, le 17 décembre 1946, à 14 h., MAISON (XVIIIe), rue Lepic, n° 18. Rev. 48.598 fr. Mise à prix : 700.000 fr. P. visiter : voir sur place. P. renseign. : à Me H. Bellet, notaire, 25, rue Drouot.

Vente au Palais, Paris, 21 déc., 14 h. : 1° Maison à Nogent-s.-M. (Seine), 21 bis, rue Lepoutre. Conten. 347 m. M. à pr. : 500.000 francs. 2° Immeuble de RAPPORT Nogent-SUR-MARNE 108 bis, boulev. Strasbourg. Conten. 240 m. M. à pr. : 300.000 francs. 3° Terrain nat. jardin, boulev. Strasbourg, Nogent-SUR-MARNE. Cont. sans n° 767 m. Mise à pr. : 90.000 fr. S'adresser : Me Pérard, av., 5, rue Rouget-de-l'Isle, à Paris.

PAVILLON sis à CLAMART, rue Marguerite, n° 34, à adj. Et. Me Brisse, not., Meudon, 2 bis, av. Le-Corbeiller, 17 déc., 15 h. M. à p. : 250.000. Cons. 150.000. Libre. S'ad. aud. not. et pour visiter sur les lieux.

Contentieux général

Formalités - Registre commerce

DURAND Sociétés - Successions 15, r. Madrid. LAB. 62-47

PERDUE chienne blanche et poils noirs, setter Lavraq, nom Mascotte. Rapp. c. bonne récomp. 24, r. Raffet, Paris-16e.

FORTE RECOMPENSE à qui rapportera 2 chiennes « boxer », l'une zébrée, l'autre fauve, perdues avec laisses et colliers dans accident de voiture à la porte de Clichy. S'adresser à Madame DUBOS, 97, rue de la Jonquière, PARIS. MAR. 85-20

TRES FORTE RECOMPENSE. Perdu 28 novembre petite chatte noire. M. Planchon, 143, rue Lafayette.

300 Huîtres de claires 680 francs franco contre mandat. Unicole - La Tremblade (Ch.-Mar.)

Cachou Callus

QUALITE DU PASSE

REGLISSE AROMATISÉE (Menthe - Anis - Violette)

Vente exclusivement aux

PREMIERE JOURNEE DES MATCHES RETOUR DANS LE CALME...

ROUBAIX conserve le commandement

mais le RACING a surpris

PARC DES PRINCES. — Champion, le jeune portier qui remplaçait Molinuévo hier dans les buts du Racing Club de Paris, a pris une part importante dans la victoire de celui-ci sur le Stade Français. Ci-dessus, il cueille une balle haute que Nyers (à droite) attendait.

● **Logiquement le R.C. Strasbourg a battu le Red Star, mais sans avoir fait preuve de la maîtrise qu'on est en droit d'attendre d'une équipe qui détient la deuxième place du classement, et qui est peut-être le candidat le plus sérieux pour prendre la place de Roubaix, si celui-ci est victime d'une défaillance. Il est vrai que les éléments, pluie et neige, ne favorisaient pas la confection d'un bon football.**

Quant au Red Star, il accusa, comme à son habitude, une totale inefficacité.

● **Racing et Stade Français se sont sérieusement accrochés, hier, sur le même terrain du Parc des Princes, et le Racing, à l'encontre de toutes les prévisions, s'est octroyé les deux points du match, grâce à plus de volonté et à plus d'opportunité devant les buts adverses. La marque est sévère pour le onze stadiste, mais celui-ci ne peut s'en prendre qu'à ses avants. Encore que Ben Barek (trois fois) et Nyers (une fois) aient botté sur la barre et les poteaux.**

● **Marseille s'est attaqué à Roubaix avec cran, mais sous la pluie les Phocéens n'ont pu mener à bien leur entreprise. De sorte que le C.O.R.T. conserve sa place de leader. Cependant ses suivants immédiats, Reims, Strasbourg et Lille ont également vaincu et ne sont pas distancés.**

● **Reims avait donné à Jonquet la consigne formelle de « s'occuper » très attentivement de l'avant-centre toulousain Silvetti, qui avait fait des merveilles ces deux derniers dimanches. Jonquet a exécuté les ordres reçus et Toulouse fut battu.**

Comme Montpellier a battu Rennes et que le Racing a vaincu le Stade Français, Toulouse est redevenu avant-dernier devant Le Havre que Lens a défait à la Cavée Verte.

● **On s'attendait à la victoire de Lille sur Rouen. Elle fut très nette par la marque (3-0). Mais l'attaque rouennaise, qui cependant n'a pas réalisé, fut meilleure que d'habitude. Par contre, la défense normande a flanché. Et Rouen est descendu à la 16e place. Il y a un peu plus d'un mois, Rouen était huitième !**

● **Saint-Etienne a disposé aisément des Girondins. Ce n'est pas une surprise. Mais l'on pensait au succès de Metz sur Sète, alors que les Lorrains furent obligés de partager les points avec les Sétois, qui s'accrochent terriblement et sont capables de sortir de leur boite quand ils seront recomplétés.**

● **Cannes a pris un point à Nancy. La chance fut avec les Cannois, dit-on. C'est possible, mais il n'empêche que l'attaque nancéenne n'a pu marquer un point valable à Piot. Les Azuréens sont maintenant seuls cinquièmes. On va illuminer au Anquet et aux Négociants.**

● **Sochaux a gagné comme prévu contre Avignon et du fait que Besançon a été tenu en échec à Clermont, le onze de Courtois se trouve aujourd'hui avec trois points d'avance. Lyon s'est difficilement défait de Toulon et Douai a forcé Angers à prendre un point qui pourrait lui causer un gros préjudice.**

Surprise, la victoire de Béziers sur Perpignan, par 5 à 1.

Lucien GAMBLIN.

ROUEN ENFIN SHOOTE MAIS NE MARQUE PAS

ROUEN. — La victoire des Lillois (3-0) n'est pas contestable, mais le résultat est bien sévère pour les Diables Rouges qui ont fourni, et de loin, leur meilleur match depuis longtemps. Malheureusement, alors que l'attaque paraissait devoir trouver son unité sous peu, la défense, jusqu'alors intraitable, donna des signes inquiétants de flottement.

En première mi-temps, le match, joué avec une balle glissante donc difficilement contrôlable, fut techniquement bien joué et animé : Rouen, étonnant ses plus chauds partisans, chota plus que de coutume, tandis que Lille, grâce à ses deux intérieurs, Baratte et surtout Tempowski, esquissa de très jolis mouvements.

Les Rouennais, dont on sentit très bien la volonté de se reprendre, hier, dominèrent nettement en première mi-temps, fouettés qu'ils semblaient par le but de Campiglia marqué d'heureuse façon à la 6e minute.

Moins pressante, l'action rouennaise fut pourtant encore vive par la suite, mais ce fut Lille qui vit ses efforts couronnés de succès aux 52e et 89e minutes, par l'ailier gauche Lechantre.

Lille n'a pas fait un match extraordinaire, mais l'action de ses inters et de ses défenseurs fut prépondérante.

Déclin de la défense rouennaise privée, il est vrai, de son pilier habituel, Blondel. L'attaque avec Saison — incorporé par nécessité au centre avant, mais qui s'est révélé actif et mordant — a montré enfin plus d'aptitudes au shot. Elle n'a pas marqué, bien sûr, mais il n'est pas dit qu'elle aura toujours autant de malchance.

Recette : 464.000 francs. 7.500 spectateurs. — LARDIERE.

Les Niçois n'y sont plus du tout

NICE. — Un match à faire pleurer. Les Aiglons, privés de leur pivot Emmanuelli, suspendu à la suite des incidents de Valenciennes, ont joué un match désastreux.

Moretti, profitant d'une erreur de Chaniel, avait ouvert le score 30 secondes avant le repos.

Jamais en course, les Niçois égalisèrent cependant par leur demi aile Rossi, mais Moretti redonna la victoire à son club à la 85e minute, permettant aux Picards de remporter un succès mérité.

Un nom à retenir : Victoria, demi-centre d'Amiens. — *J. D.*

LES CLASSEMENTS

DIVISION NATIONALE. — 1. Roubaix, 30 p. ; 2. Reims, Strasbourg, 28 ; 4. Lille, 25 ; 5. Cannes, 24 ; 6. Stade Français, 22 ; 7. Metz, Rennes, 20 ; 9. St-Etienne, Red Star, 19 ; 11. Lens, Nancy, Marseille, Sète, 18 ; 15. Bordeaux, 17 ; 16. Montpellier, Racing, Rouen, 16 ; 19. Toulouse 15 ; 20. Le Havre, 13.

DEUXIEME DIVISION. — 1. Sochaux, 15 m., 24 p. ; 2. Lyon, Besançon, 15 m., 21 p. ; 4. Valenciennes, 16 m. 21 p. ; 5. Nantes, 15 m., 19 p. ; 6. Angers, 14 m., 18 p. ; 7. C.A.P., 15 m., 18 p. ; 8. Colmar, Angoulême, 16 m., 18 p. ; 10. Avignon, Troyes, 16 m., 17 p. ; 12. Nîmes, 15 m., 16 p. ; 13. Alès, 16 m. 15 p. ; 14. Douai, 15 m., 14 p. ; 15. Nice, 15 m., 12 p. ; 16. Le Mans, 16 m., 12 p. ; 17. Toulon, Béziers, 15 m., 11 p. ; 19. Amiens, 17 m., 11 p. ; 20. Perpignan, 14 m., 10 p. ; 21. Clermont, 16 m., 9 p. ; 22 Antibes, 15 m., 8 p.

ROUEN ENFIN SHOOTE MAIS NE MARQUE PAS

ROUEN. — La victoire des Lillois (3-0) n'est pas contestable, mais le résultat est bien sévère pour les Diables Rouges qui ont fourni, et de loin, leur meilleur match depuis longtemps. Malheureusement, alors que l'attaque paraissait devoir trouver son unité sous peu, la défense, jusqu'alors intraitable, donna des signes inquiétants de flottement.

En première mi-temps, le match, joué avec une balle glissante donc difficilement contrôlable, fut techniquement bien joué et animé : Rouen, étonnant ses plus chauds partisans, chota plus que de coutume, tandis que Lille, grâce à ses deux intérieurs, Baratte et surtout Tempowski, esquissa de très jolis mouvements.

Les Rouennais, dont on sentit très bien la volonté de se reprendre, hier, dominèrent nettement en première mi-temps, fouettés qu'ils semblaient par le but de Campiglia marqué d'heureuse façon à la 6e minute.

Moins pressante, l'action rouennaise fut pourtant encore vive par la suite, mais ce fut Lille qui vit ses efforts couronnés de succès aux 52e et 89e minutes, par l'ailier gauche Lechantre.

Lille n'a pas fait un match extraordinaire, mais l'action de ses inters et de ses défenseurs fut prépondérante.

Déclin de la défense rouennaise privée, il est vrai, de son pilier habituel, Blondel. L'attaque avec Saison — incorporé par nécessité au centre avant, mais qui s'est révélé actif et mordant — a montré enfin plus d'aptitudes au shot. Elle n'a pas marqué, bien sûr, mais il n'est pas dit qu'elle aura toujours autant de malchance.

Recette : 464.000 francs. 7.500 spectateurs. — LARDIERE.

Les Niçois n'y sont plus du tout

NICE. — Un match à faire pleurer. Les Aiglons, privés de leur pivot Emmanuelli, suspendu à la suite des incidents de Valenciennes, ont joué un match désastreux.

Moretti, profitant d'une erreur de Chaniel, avait ouvert le score 30 secondes avant le repos.

Jamais en course, les Niçois égalisèrent cependant par leur demi aile Rossi, mais Moretti redonna la victoire à son club à la 85e minute, permettant aux Picards de remporter un succès mérité.

Un nom à retenir : Victoria, demi-centre d'Amiens. — *J. D.*

Racing-Stade, match chargé d'électricité

PARC DES PRINCES. — Les onze équipiers du R. C. Paris pénétrèrent sur le terrain d'Auteuil avec la ferme intention de ne pas être battus par les Stadistes dont on avait fait leurs vainqueurs certains.

On s'en aperçut dès le coup d'envoi de la partie. Marquant de près, très actifs et volontaires, les « pingouins » se dépensèrent si bien que leurs adversaires durent jouer un match, au lieu de pouvoir faire l'exhibition qu'ils s'apprêtaient à exécuter.

Si bien que, par de soudaines actions, Gabet d'abord, Vaast ensuite envoyèrent le ballon au fond des filets de Domingo.

La consternation dominait le camp stadiste qui reprit le jeu, après la mi-temps, avec beaucoup plus de volonté.

Mais les avants « bleu et rouge » n'arrivaient pas à battre le jeune Champion, remplaçant de Molinuévo qui, hier, aidé par Dupuis et Lamy, se montrait sous un jour excellent. Et ce fut Grillon qui vint réduire la marque, profitant d'un moment d'inattention de Dupuis.

Mandaluniz se distingua !

Alors, survint un incident. Nyers, reprenant une longue passe de Grégoire, fila devant Therani et marqua. Le juge de touche avait levé son drapeau, l'arbitre avait sifflé avant le shot, et il n'accorda pas le point.

C'était une erreur : Nyers n'était pas hors-jeu. Mais ce n'était pas une raison pour que Mandaluniz vint secouer le juge de touche et lui décocher un coup de pied qui, heureusement, n'atteignit pas son but.

On se doute dans quelle ambiance se poursuivit le match. Mais, par deux très jolies actions, Bongiorni et Gabet ajoutèrent deux points à la marque, et Nyers, sur penalty, réduisit l'écart.

Le Racing a eu la chance pour lui, tandis que le Stade eut à souffrir du sort. Surtout quand Ben Barek (trois fois) et Nyers (une fois) virent leurs shots renvoyés par la barre.

Meilleurs joueurs. Au Racing : Champion, Dupuis, Lamy, Vaast, Bongiorni. Au Stade : Grillon, Grégoire, Ben Barek.

Onze mille spectateurs. Recette : 1.000.000 environ. — L. G.

MARSEILLE sous la pluie fut handicapé

ROUBAIX. — On n'a pas enfoncé les portes du stade Amédée-Prouvost, hier, à Roubaix. 506.925 fr. de recettes 7.890 entrées payantes. On était loin des 25.000 spectateurs ou plus de Marseille le 11 novembre! On était loin de Marseille, aussi loin de son soleil ! Il faisait froid, le vent soufflait dans la longueur du terrain, et la pluie ne cessa pas tout au long des 90 minutes.

Les Marseillais n'étaient pas dans leur élément. Leurs adversaires, chez lesquels seul Jérusalem manquait, s'en accommodaient mal. Un quart d'heure durant, l'O.M. fut submergé, au propre comme au figuré, et s'en tira relativement bien, puisqu'un seul but fut marqué par Grava (9e minute). Le bombardement des buts d'Amar cessa. Des occasions furent manquées des deux côtés. Un deuxième but de Grava (40e) assura le succès d'un leader qui ne voulait pas se laisser rattraper.

Bénéficiant à son tour du vent à la reprise, Marseille sut moins bien que son adversaire, profiter des circonstances. La balle indisciplinée allait trop vite, les passes allaient trop loin. Da Rui, excellent, fit le reste, et les Marseillais qui n'avaient jamais vu un temps pareil, ne marquèrent pas. Il s'en fallut d'un rien, au contraire, que Roubaix obtint un troisième but sur un bel effort de Grava.

L'ailier gauche roubaisien Grava est apparu, hier, le meilleur des attaquants sur le terrain. On notera encore la bonne tenue d'Urbaniak et de Desruelle, autoritaires et... décidés.

Jonquet a bouclé Silvetti

REIMS. — Toute la semaine, avec un respect mêlé d'une nuance de crainte, on avait parlé à Reims de Silvetti, la merveille toulousaine.

Silvetti est venu, il n'a causé aucune catastrophe et passé à peu près inaperçu. Jonquet l'a neutralisé.

En réalité, les Rémois ne furent battus que par Keller, seul attaquant toulousain réellement dangereux, qui sut foncer avec décision vers les buts de Favre, écarter Marche de sa route et réduire un écart qui était déjà de deux points. Dès ce moment, jouée avec un entrain magnifique, la première mi-temps de la rencontre fut menée à toute allure par les deux équipes dont les lignes offensives reflétèrent des qualités de vitesse, d'efficacité aussi, puisque de nombreux tirs au but furent enregistrés durant ces 45 minutes.

Au bout d'un quart d'heure de jeu, Bini et Batteux étaient à la tête d'un actif de deux buts. Après le repos, la partie perdit de son cachet et donna lieu, le plus souvent, à des actions confuses au milieu du terrain.

Un seul but, œuvre de Flamion, avec le concours de l'arrière Azza, fut marqué pendant cette période.

Sur la fin, les Rémois se livrèrent à un bombardement en règle des buts de Vignal, sans aucun succès.

Batteux qui connaît actuellement sa meilleure forme fut le meneur de jeu de l'équipe rémoise.

Jonquet et Favre, de leur côté, furent irréprochables, mais Sinibaldi a trouvé en de Cecco un opposant à sa taille et, buteur rémois, moins en verve qu'à l'ordinaire, n'a pas su découvrir l'occasion de faire fructifier son capital. Recette : 430.000 francs. — M. LARDENNOIS.

A la dernière minute Valenciennes l'emporta

SAINT-OUEN. — C'est *in extremis* — exactement 30" avant le coup de sifflet final — que sur corner, De Cecco, le nouvel avant-centre valenciennois, logeant de la tête la balle dans les filets capistes, réussit à donner la victoire à son club.

Cette victoire, Valenciennes avait bien cru la tenir quand, après une mi-temps relativement égale, il avait réussi à marquer par Equivart (54e).

Ralentissant alors leur action, les Valenciennois laissèrent jouer, et le C.A.P. en profita pour égaliser grâce à Toris.

Devant ce but qui remettait tout en question, Valenciennes força l'allure, mais ne vit ses efforts récompensés qu'alors que le match nul semblait devoir sanctionner le débat.

Cette partie, jouée sur un terrain défoncé et gras et éminemment favorable aux chutes, fut cependant assez agréable à suivre.

Une fois de plus les défenses ont été supérieures aux attaques, et le marquage fut un peu relâché.

Valenciennes domina le C.A.P. au point de vue technique, mais ne put que rarement s'imposer nettement.

Au C.A.P., le jeune Ferrand qui remplaçait Mattioni blessé, fit une très bonne partie. Avec lui citons Lefèvre et Toris.

A Valenciennes, l'arrière Deschodt se révéla le meilleur avec Desmaret et Equipart. Signalons également De Cecco et Gardiner. — *M. C.*

Troyes meilleur qu'Antibes

ANTIBES. — Le match des frères ennemis, Emile Rayon contre son frère Antonin, et c'est Antonin, avec une formation troyenne pleine d'entrain, qui a pris l'avantage. L'ailier droit Perruchoud réussit le premier but à la 43e minute de jeu, et le centre avant Renard ajouta un second point 10 minutes après la reprise.

Troyes, beaucoup plus entreprenant, a bien mérité la victoire. — *J. D.*

Le Havre domine et perd

LE HAVRE. — En dépit d'une domination territoriale, (quatre corners à zéro), dans les quinze premières minutes du jeu, le Havre s'est fait battre par Lens, sur son propre terrain, par 2 buts à 0.

Les nombreuses occasions qui lui furent offertes n'ont pas été exploitées par les attaquants dont les shots furent toujours imprécis. Pourtant, bien que jouant à dix en seconde mi-temps, Garcia étant blessé dès le début du match, le H.A.C. mena de nombreuses attaques, jouant avec cran et produisant le meilleur jeu. Mais la défense de Lens, où brillent Gouillard et Melul, assistés d'un gardien de classe, ne laissa rien passer, sauvant ses buts à plusieurs reprises.

Le score, si l'on s'en rapporte à ces considérations, ne reflète pas la physionomie de la partie ; toutefois, l'équipe de Lens, au jeu direct et viril, ne s'embarrassa d'aucune fioriture

A Lens, les meilleurs joueurs : les arrières et le goal, déjà cités, et Deléglise ; au Havre : Bihel, mal à l'aise sur un terrain gras, mais dont les ouvertures sont toujours remarquables, puis Carré, qui fit une très belle première mi-temps ; Gonzalès et Busson, toujours réguliers.

Volfin et Ben Ali, qui jouaient allier droit en remplacement de Paillère, furent faibles. Arbitrage moyen de M. Virolle. — METRE.

Buttin va "étrenner" Doorenbosch

Nous retournons ce soir sur la rive gauche, au Palais de la Mutualité, pour assister à la rentrée de Victor Buttin.

L'ancien champion de France des mi-lourds rencontre un boxeur hollandais inédit à Paris : Pierre Doorembrosch, camarade d'équipe de Luc Van Dam, challenger de Willie Quentemeyer, vainqueur de Kaddour.

Doorembrosch a déjà battu Quentemeyer avant la limite et il compte, en outre, une victoire sur Fouquet, qui vient d'être désigné pour disputer le championnat de Belgique.

Deux autres combats en dix rounds figurent au programme. Le premier mettra en présence le Marseillais Etienne Ferraro et le jeune espoir de Detalencourt, Louis Skena. L'autre, Chambraud et Marcel Garcia.

Interviewes express

JOUAS : Mousse est un boxeur extrêmement mobile, difficile à toucher et qui surprend par ses attaques soudaines.

« Devant Peter Kane j'avais en face de moi un homme qui faisait mal et avançait sans arrêt. Devant Mousse, j'ai été obligé de courir pour toucher juste. »

« Et maintenant en route vers le titre. »

MOUSSE : « J'ai souffert de crampes au mollet dès le 4e round. Je ne pouvais plus me déplacer comme j'aurais voulu.

» Jouas était en forme, décidé, et je dois reconnaître qu'il a été le meilleur...

» Je suis désolé d'avoir perdu le match pour une maudite petite crampe qui n'a jamais voulu s'en aller. »

A. B.

MOUSSE-JOUAS... un critérium de résistance

A voir les deux figures poupines de Jean Jouas et Georges Mousse on ne pourrait penser, si on n'était averti, que ces deux petits bonshommes sont des adversaires directs du redoutable Théo Médina.

Pourtant ils ont déployé, hier, dans le ring de Japy, des qualités combatives et déchaîné, en même temps que l'enthousiasme, une pluie de primes, indication d'un combat émouvant.

Emouvant il le fut, mais, sur la fin, ce sont surtout les qualités de résistance des deux antagonistes qui comptaient.

En effet, Jouas était parti en trombe, décidé à faire valoir son court crochet du droit. Mais devant tant d'agressivité, Mousse préférait rompre.

On connaît la mobilité de celui-ci et il se servit de ses jambes comme s'il voulait faire mieux, dans le genre, que Palacios. Mais malgré ses savants déplacements, agrémentés il est vrai d'excellents gauches, il ne chicanait pas pour accepter les échanges quand il le fallait.

A mi-distance, les deux adversaires étaient à la cravache, Mousse, fatigué par ses déplacements, Jouas, par ses efforts à poursuivre sa proie.

Si Jouas parvint le plus souvent à imposer son jeu, Mousse eut de dangereuses réactions. Quand il se trouva acculé il batailla avec l'instinct d'un vétéran. Parfois il accusait sérieusement les coups de Jouas et donna l'impression de faiblir, mais, se réfugiant en clinch, tenant parfois, il semblait laisser d'invisibles batteries se recharger et, lorsque suffisamment d'énergie était accumulée, l'étincelle jaillissait. C'était alors au tour de Jouas de courber l'échine.

Toutefois, le verdict en faveur de Jouas ne pouvait faire l'ombre d'un doute et il fut salué par une longue salve d'applaudissements, ce qui nous change un peu.

La rencontre entre l'Algérois Bellatreche et le Marseillais Triguero promettait mieux qu'elle n'a tenue. La décision alla à Bellatreche. Bentz n'a eu aucune difficulté à battre Jury, l'arbitre arrêtant le combat au premier round.

C.-W. HERRING.

Médailles, chaussures et boyaux ont fait réélire M. Joinard

M. Achille Joinard n'est pas chef de gare, mais il sait manœuvrer. M. Boudard et ses amis qui se présentaient contre lui et sa liste aux élections pour le Comité directeur de l'Ile-de-France de la F.F.C., ont pu s'en rendre compte une nouvelle fois.

Président sortant, M. Joinard a usé de tous les moyens pour assurer sa réélection : tout d'abord, dans la semaine, il a fait décerner par le colonel Roux, de nombreuses médailles or, argent, bronze aux présidents de clubs particulièrement « joinardistes » ; puis il a adressé à ces derniers des bons de chaussures et de boyaux et enfin des listes de vote dactylographiées portant les neuf noms qu'il voulait voir éli-e. re.

Outré par de telles manœuvres, M. Boudard a adressé une lettre de protestation au directeur à l'Education physique et aux Sports en lui demandant d'annuler cette élection et de la faire recommencer en mettant tous les électeurs sur le même pied d'égalité. En cas de refus, M. Boudard est fermement décidé à aller bien plus loin.

Le duel Boudard-Joinard continue... — R. M.

3 POINTS A 0

A Bordeaux, le XIII de France se défendit farouchement

évitant ainsi une défaite plus sévère

(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN.)

BORDEAUX (par tél.). — 3 à 0 ! Le XIII de France a connu la défaite. Et cependant, dans un stade municipal archi-comble, bourré de 25.000 spectateurs enthousiastes — il en était resté 2.000 devant les portes fermées — il a réussi un grand exploit : celui de résister pendant soixante-dix minutes à son adversaire d'Angleterre, de beaucoup supérieur en technique et en valeur.

Ce ne fut, en effet, qu'à la 70e minute d'une partie sévère, longtemps jouée sous la pluie, à la suite d'une contre-attaque amorcée par l'arrière Ryan, que Ward alla marquer, en coin, l'essai de la victoire.

Une victoire à l'arraché, on va le voir...

Une belle défense

Il était tombé, toute la matinée, une pluie torrentielle sur Bordeaux. Mais depuis la veille, la recette n'en était pas moins assurée avec 2.158.500 francs, puisqu'on devait jouer à bureaux fermés au moment où une accalmie était intervenue.

La première mi-temps avait donc débuté en beauté. On savait que le XIII de France était solide, alerte, vite. Mais on n'ignorait pas davantage que l'Angleterre nous avait amené une équipe de « derrière les fagots ».

Ses avants, bien servis par le talonnage d'Egan, qui, durant cette phase de la partie devait contrôler dix-huit fois le ballon contre quatorze à Martin, collaborèrent activement avec une ligne de trois-quarts qui eut vite fait, par sa souplesse et son efficacité, de nous surprendre.

En effet, Ward, comme Scott, Batten comme Johnson, par leur adresse des mains, leurs déboulés puissants et incisifs, menacèrent nos buts sans interruption, ayant pour eux l'avantage d'être lancés à merveille par deux extraordinaires demis : Bradshaw et Horne.

Qu'allait pourvoir faire l'équipe de France ? Il n'y avait pas trente-six solutions pour elle de faire face au danger. Elle déploya, sans plus attendre, une défense de ligne qui, rapidement, s'avéra impeccable. Tant chez les avants que chez les trois-quarts, chacun marquait rudement son vis-à-vis et le maintenait à terre ; au point qu'après 20 minutes de ce remue-ménage, on croyait plus assister à un championnat d'haltérophiles qu'à une partie de rugby.

A défaut de « geuses », en effet, nos joueurs soulevaient ceux d'Angleterre, tels des poids de fonte, pour les laisser rapidement retomber. On atteignit ainsi le repos sans que rien n'eût été marqué de part et d'autre.

La fatigue et la pluie

Puis retomba la pluie. Alors, la seconde mi-temps fut rendue plus pénible pour les nôtres. L'Angleterre donnait les coups de boutoir avec ses avants, cependant qu'à tout instant Horne, Bradshaw, Ward, Batten et Johnson essayaient, mais en vai, de forcer notre « rideau de fer ».

La fatigue, hélas ! devait finalement se faire sentir. Après une succession de mêlées, de tenus bien mal joués chez nous, de plaquages héroïques... ce fut l'essai de la victoire pour les Britanniques, dans les 22 mètres desquels nous n'avions pu faire que trois ou quatre éphémères incursions.

L'équipe de France, grâce à ses résistance farouche, évita le pire. Avec une toute autre défense, elle eut encaissé au moins trois au quatre essais, tant la supériorité d'ensemble était manifeste en face d'elle.

Puig-Aubert décevant

En toute sincérité, bien que battu, le XIII de France a fait un grand match. Les leaders de sa ligne d'avant furent Ulma, Brousse, Berthomieu.

Si Calixte gagna ses galons au poste précédemment occupé par Brunetaud, il eut peut-être untort : celui de ne pas assez surveiller son vis-à-vis Dockar.

Combes, derrière une mêlée battue le plus souvent et surtout devant un Badshaw en verve, eut la tâche difficile. Il s'en tira tout à son honneur.

Quant à Caillou, hormis son bon départ, il eut surtout le mérite de ne jamais laisser passer le fameux Horne, véritable danger public.

On ne put jamais bien voir, sous la pluie et dans la boue, nos trois-quarts sous leur jour véritable. Mazo eut de bonnes inspirations. Cames se tira bien d'affaire. Mais le meilleur, de l'avis de son adversaire Batten, lui-même, fut de loin Joanblanca, lequel, en attaque comme en défense, sut se montrer extrêmement brillant. Ce que précisément ne fit pas toujours Trescazes, faible en défense et parfois hésitant en attaque devant son vis-à-vis.

Dans les rangs arrières, Puig-Aubert se montra en grande faiblesse. En effet, dans une condition physique qui ne paraissait pas la meilleure, il manqua totalement de gabarit et aussi de bon sens. Il eut du mauvais coup de pied, se plaça mal derrière son équipe battue et défendit fois mal encore. Ce qui eut dû être précisément le contraire, en face de gaillards tels que ceux que l'Angleterre nous avait présentés, gaillards qui, bien entendu, ne se laissèrent jamais prendre aux feintes souvent mal venues de ce suprême défenseur.

BORDEAUX. — Il y a eu empoignade entre avants anglais. White est à demi couvert par les jambes du pilier Poch n° 10. Combes et Brousse attendent le rétablissement pour intervenir, mais l'arbitre indique : « Mêlée ici ! » (Photo transmise par belinogramme de Bordeaux.)

Match nul à Jean-Bouin Mais les Palois...

« Décidément nous sommes abonnés au match nul », disait hier un dirigeant du Racing, alors que Parisiens et Palois regagnaient leurs vestiaires respectifs après avoir les uns comme les autres un unique essai.

La cause de ce phénomène est en vérité toute naturelle. Elle se démontra hier avec autant d'évidence qu'elle s'était manifestée dans les deux cas précédents. Une fois de plus l'infériorité de la mêlée du Racing, sous le rapport du talonnage s'accusa de telle sorte que ses demis et ses trois-quarts n'eurent que de trop rares occasions d'attaquer pour tirer parti de leurs grandes qualités offensives et cela fut, du moins à mon sens, fort heureux pour l'équipe paloise.

LA GRANDE PARTIE DES AVANTS PALOIS

Cependant, il importe de signaler la belle démonstration du jeu d'avants donnée par les Béarnais. En mêlées ouvertes comme en mêlées fermées, ils prirent un avantage très net sur leurs adversaires. Seulement ces derniers purent, grâce surtout à Dupont, René Ferrieu, Pagès et Celle faire à peu près jeu égal à la touche, où d'autre part se distinguaient Hagalle, Larrat et Tucoo.

Le succès avec lequel les avants palois tournèrent le groupement adverse en mêlée pour ensuite attaquer au pied, fut certes, la note dominante de la partie. Cette tactique, que, d'ailleurs les conditions de temps et de terrain indiquait, manqua, parfois, de bien peu, de faire pencher la balance du côté palois. En tout cas, elle fut une bonne leçon pour les Parisiens.

Du reste, la partie fort bien arbitrée par M. Murail fut, quoique plutôt confinée entre les avants, toujours intéressante à suivre et seul un coup de chance eût pu départager les deux camps.

GARDERA INUTILISE

Le Racing étrenna le tableau d'affichage juste avant le repos, en conséquence d'un exploit personnel de son demi de mêlée Dufau qui s'échappa sur le côté fermé de la mêlée pour marquer un essai, à quoi les Palois répondirent en seconde mi-temps par un essai détenu par Borbes en conclusion d'une très belle attaque par passes.

Du point de vue individuel les meilleurs pour Pau furent Larrat, Hagalle, Tucoo, Cazenave et surtout Sabin.

Du côté parisien on remarqua : Dupont, Celle, les frères Ferrieu, Pagès, Gay, Poudens et Garcia, lequel quoiqu'en pensent les dirigeants du Racing demeure à peu près inutilisé à son aile alors qu'il pourrait être employé avec grand profit comme centre ou demi d'ouverture. — Ch. GONDOUIN.

Les avants d'Oloron eurent raison des Généraux

OLORON. — C'est 6 points à 0 (deux essais acquis en fin de match) que les locaux ont réussi à battre le C.A.S.G.

Ce fut un long duel d'avants. Touches, mêlées, dribblings se succédèrent longtemps la rencontre ne valut que par son indécision. Sur la fin, les efforts de la ligne d'avants oloronaise eurent raison des visiteurs et les locaux réussirent à concrétiser l'avantage dont ils avaient fait preuve au cours de cette seconde partie du match.

Retenons la partie de la ligne d'avants oloronaise qui supporta tout le poids du match et eût, notamment en première mi-temps, des départs de grand style. — *Gaivard.*

LES CLASSEMENTS

La situation s'éclaircit dans le groupe II : Mont-de-Marsan, Bruges et Bergerac semblent galoper au-dessus du lot. Pau, qui tenu en échec par Millau, voit donc ses chances compromises. Niort à Nantes partage les points avec le S.N.U.C.

Les quatre clubs parisiens ont vu sombrer leurs derniers espoirs : le Stade à Narbonne, le Red Star à Libourne, les P.T.T. à Niort et la Générale à Oloron.

Le match vedette de la journée : Aurillac-Mazamet s'est terminé sur un score vierge ; pour l'instant, ce sont les Tarbais qui mènent au goal average. Attendons le 22 décembre pour connaître l'élu. — *G. de F.*

Le gala Irène POPARD

L'annuel gala des « Petites Poparde » qui a eu lieu samedi à la salle Pleyel a obtenu un succès encore plus grand que d'habitude. Le tableau la « Couveuse », avec les petites danseuses de cinq ans fut le clou de cette soirée admirablement réussie.

LES LOIS DE L'EFFORT ET "LEUR" TEMPÉRAMENT

Du sprinter athlète au super-nerveux Scherens

par Gaston BÉNAC

On blague beaucoup (et je suis le premier à le faire) nos sprinters internationaux sur un prétendu « syndicat des cinq grands », du fait que, du 1er janvier au 31 décembre, ils se rencontrent dans toutes les capitales. Avec des fortunes diverses d'ailleurs.

Mais si Scherens descend à Paris chez Gérardin, non parce que « Toto » habite à 50 mètres du Parc des Princes, mais parce que tous deux sympathisent grandement, il ne faut pas croire qu'ils se fassent un avantage, en championnat surtout. Amis peut-être, rivaux sportifs surtout.

C'est avec un réel plaisir qu'on put hier assister à leurs empoignades diverses sans qu'un soupçon d'entente ou de concession ait pu être relevé à l'endroit d'aucun d'eux.

Il était agréable pour ceux qui aiment le sprint pour toutes les beautés quelquefois un peu abstraites qu'il comporte, de voir chacun lutter avec son tempérament comme Scherens, avec sa puissance athlétique comme « Senft », avec sa finesse et son métier comme Gérardin, avec son style de sprinter complet comme Van Vliet.

Comparaisons

Et pour moi, « Senft » avec sa décision, ses départs de loin, son style vigoureux et ses... 14" 3/5 au tour, c'était un peu Léon Hourlier, Scherens c'était le coup de rein victorieux et le second démarrage de Friol, Van Vliet la souplesse féline d'Ellegaard, Gérardin un manœuvrier intelligent et rapide rappelant à la fois H. Mayer, Poulain et Michard.

Mis si chacun se livrait avec son caractère et... ses moyens hivernaux, l'un d'eux soulevait particulièrement mon admiration. Seul Gérardin put vaincre hier, mais lorsqu'il eut rejoint «Senft» qui avait démarré et pris une forte avance, il tomba épuisé au vestiaire. Ses muscles avaient répondu, son cœur avait battu à se rompre ; il était verdâtre, vidé de toute substance. Il avait gagné tout de même. Et cela à 37 ans et demi.

Scherens et Grassin

Lorsqu'il reprit son souffle, Jeff Scherens me confia :

— C'est trop d'efforts en une seule après-midi, surtout lorsqu'on a couru la veille un omnium à Anvers. Néanmoins, la forme est bonne, le moral est revenu, car après le vol de ma voiture et de mes vélos, il y a un mois, j'étais découragé, je voulais raccrocher...

Il ajoutait :

— Maintenant, je n'y pense plus, mais je crois bien que je ne serai jamais plus champion du monde...

Alors, comme Toto Grassin s'approchait de lui, il lui demanda :

— A quel âge avez-vous « raccroché » ?

— A 41 ans, répondit Toto. Vous voyez, vous avez devant vous trois ans encore. Car vous avez le même tempérament que moi, le même afflux nerveux, les mêmes réflexes...

Ces mots laissèrent Scherens rêveur...

N'étaient-ils pas, en effet, l'expression de la vérité. Et n'éveillaient-ils pas en lui de nouvelles résolutions...

Et je pensais en même temps qu'à Scherens, le super-nerveux, possédé par le démon du démarrage, à d'autres super-nerveux, tels que Fausto Coppi, à Marcel Cerdan, à un compatriote de Scherens, au boxeur Kid Dussort, à tous ceux qui, grâce à leur tempérament spécial, à cet afflux qu'aucun appareil ne peut enregistrer, ont capté la détente. Je n'étais pas seul à partager cette opinion. Mon ami Jean Cahin, qui suivait avec passion l'effort violent des sprinters, aux côtés de Paul Olivier, m'approuvait ainsi :

— Oui, tu as raison, tout ici comme dans la vie est question de tempérament et de volonté.

Je pensais aussi à ceux qui reculent les limites de l'ancienneté sur tous les terrains grâce à leur dynamisme, leur foi, tel cet arrière palois Sabin, qui est un contemporain de Scherens et qui fut un des meilleurs joueurs de rugby de la journée d'hier...

"Au 4e round, je me demandais si j'allais tenir jusqu'au bout"

nous déclare Marcel CERDAN

(De notre correspondant particulier Steve STEVENS.)

NEW-YORK, 9 décembre. (Par câble.)

Je ne sais pas pourquoi je me suis trouvé debout au dernier coup de gong alors que Cerdan et Abrams ne l'ayant pas entendu, continuaient leurs échanges furieux. Emporté par la fantastique bataille j'avais égaré mes notes et me demandais quelle serait la décision. Souci bien naturel étant donné l'exiguïté de la marque qui séparait les deux hommes.

Je n'étais pas seul de cet avis. Roupp et Burston, qui soignaient Cerdain, en étaient également conscient.

Après deux jours de repos Cerdan, encore courbaturé, demeura un instant seul avec moi, hier dimanche.

Cerdan a revécu la bataille qu'il estime plus dure sinon aussi dure que celle avec Humery.

— J'ai déjà dit que je me suis rendu compte dès le début que je n'avais rien dans les bras ni dans les jambes devant un homme en telle forme qu'il surprit les Américains eux-mêmes.

» Dès le quatrième round je me rendit compte que je n'arriverais probablement pas à le descendre. Je me suis alors demandé si, moi-même, je pourrais tenir jusqu'au bout. Parfois, lorsque je venais de le bousculer après une série au corps où je mettais tout mon cœur et le trouvais encore debout, je me laissais envahir par le découragement. Je me disais : bon, je vais me laisser battre honorablement aux points. Puis je pensais à tout le monde en France, mère, femme, gosses, frères, parents